

Homéopathie chez le jeune enfant : conseil à l'officine

Karelle Debard

▶ **To cite this version:**

Karelle Debard. Homéopathie chez le jeune enfant : conseil à l'officine. Sciences pharmaceutiques. 2001. dumas-01254842

HAL Id: dumas-01254842

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01254842

Submitted on 19 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Joseph Fourier
GRENOBLE
PHARMACIE

SICD1
Bibliothèques
de l'UJF et de Grenoble INP

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SICD1 de Grenoble : **thesebum@ujf-grenoble.fr**

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

B.U.M. GRENOBLE
D 115 053076 7

1er exemplaire

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE

Année :

N° d'ordre : 7028

HOMEOPATHIE CHEZ LE JEUNE ENFANT : CONSEIL A L'OFFICINE

THESE
PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN PHARMACIE
DIPLOME D'ETAT

Karelle DEBARD
Née le 23 septembre 1975 à Lyon 6ème

Thèse soutenue publiquement à la Faculté de Pharmacie de Grenoble
Le 26 juin 2001
Devant le jury composé de :
Président du jury : Madame le Professeur Anne-Marie MARIOTTE
Membres: Madame Marie-France BORDET, docteur en médecine
Madame Evelyne SCHMITT-MARTINON, docteur en pharmacie

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE
GRENOBLE
MÉDECINE - PHARMACIE

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE

Année : N° d'ordre :

HOMEOPATHIE CHEZ LE JEUNE ENFANT : CONSEIL A L'OFFICINE

THESE
PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN PHARMACIE
DIPLOME D'ETAT

Karelle DEBARD
Née le 23 septembre 1975 à Lyon 6ème

Thèse soutenue publiquement à la Faculté de Pharmacie de Grenoble
Le 26 juin 2001
Devant le jury composé de :
Président du jury : Madame le Professeur Anne-Marie MARIOTTE
Membres: Madame Marie-France BORDET, docteur en médecine
Madame Evelyne SCHMITT-MARTINON, docteur en pharmacie

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE
GRENOBLE
MÉDECINE - PHARMACIE

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE
Domaine de la Merci 38700 LA TRONCHE

Doyen de la Faculté — M. le Professeur P. DEMENGE

Vice Doyen — M. le Professeur J. CALOP

PROFESSEURS DE PHARMACIE

ALARY	*Josette*	*Chimie Analytique*
BAKRI	*Abdelaziz*	*Pharmacie Galènique*
BENOIT-GUYOD	*Jean-Louis*	*Chimie Toxicologie et Eco-toxicologie*
CALOP	*Jean*	*Pharmacie Clinique et Bio-technique*
CUSSAC	*Max*	*Chimie Thérapeutique*
DECOUT	*Jean-Luc*	*Chimie Générale*
DEMENGE	*Pierre*	*Physiologie/Pharmacologie*
DROUET	*Emmanuel*	*Microbiologie-Immunologie*
FAVIER	*Alain*	*Biochimie*
GOULON	*Chantal*	*Physique-Pharmacie*
GRILLOT	*Renée*	*Parasitologie*
MARIOTTE	*Anne-Marie*	*Pharmacognosie*
RIBUOT	*Christophe*	*Physiologie-Pharmacologie*
ROUSSEL	*Anne-Marie*	*Biochimie*
SEIGLE-MURANDI	*Françoise*	*Botanique et Cryptogamie*
STEIMAN	*Régine*	*Biologie Cellulaire*
WOUESSIDJEWE	*Denis*	*Pharmacie Galénique*

Avant-propos

Je tiens particulièrement à remercier

le Professeur Anne-Marie MARIOTTE pour m'avoir guider tout au long de mon travail, en s'adaptant à mes contraintes personnelles et professionnelles et ce toujours avec le sourire,

le Docteur Marie-France BORDET pour m'avoir donné de son temps pour contrôler mon travail, et pour avoir accepté d'être présent à mon jury, pour sa sympathie et sa disponibilité,

le Docteur Evelyne SCHMITT-MARTINON pour avoir accepté d'être présent à mon jury mais surtout pour m'avoir donné envie de faire de l'homéopathie et pour m'avoir appris ce que je sais en pratique officinale.

Remerciements

Je profite de cette page pour remercier :

Mes parents qui m'ont toujours soutenue tout au long de mes études et de ma vie, je sais qu'ils seront toujours là pour moi, comme je serai toujours là pour eux,

Mami, Didier, Béatrice, Pascal, Sylvie, Fantine, Thibault et Oscar ma famille dont je suis fière et que j'aime,

Sophie, Isabelle, Claire et Valérie qui ont fait de mes années d'études une mine de bons souvenirs,

Patrick, pour être ce qu'il est, pour avoir toujours été là dans les bons moments et les plus difficiles, quoiqu'il arrive « let's go and see my love »...

A Léo,
Mon petit bout de choux qui déjà grandit trop vite,
En espérant qu'il ne fera pas trop l'expérience de ce qui suit...

SOMMAIRE

I. Introduction

II. Généralités :

II1. Qu'appelle-t-on « jeune enfant » ?

II2. Méthodologie et limites du conseil officinal :

II21. Méthodologie du conseil officinal

II22. Limites du conseil officinal

II3. Les grands principes en homéopathie :

II3 1. Définition et historique

II3 2. Le principe de similitude :

II32 1- Enoncé du principe

II32 2- Qu'est-ce-qu'une pathogénésie ?

II32 3- Qu'est-ce qu'une modalité ?

II3 3. Les dilutions :

II33 1- Mode de fabrication

II33 2- Intérêt dans la prescription

II3 4. La notion de globalité :

II34 1- Les différents modes réactionnels

II34 2- Les différentes constitutions

II34 3- La notion de type sensible

III. Conseil homéopathique à l'officine dans les principales pathologies du jeune enfant :

III1. Les pathologies infectieuses

III1 1. La fièvre

III1 2. Le rhume/rhinopharyngite

III1 3. Le mal de gorge

III1 4. La toux

III1 5. La varicelle

III1 6. L'herpès

III2. Les pathologies digestives

III2 1. Les douleurs abdominales

III2 2. Les régurgitations/les vomissements

III2 3. Les diarrhées

III2 4. La constipation

III3. Les pathologies dermatologiques

III3 1. L'eczéma

III3 2. Les verrues

III4. Les troubles du comportement

III4 1. L'enfant agité

III4 2. L'enfant fatigué

III4 3. Le trac

III4 4. Les troubles du sommeil

III5. Les accidents bénins

III5 1. Les traumatismes et douleurs musculaires

III5 2. Les plaies bénignes

III5 3. Les piqûres d'insectes

III5 4. Les brûlures et coups de soleil

III5 5. Le mal des transport

V. Conclusion

VI. Bibliographie

IV. Annexes

I.

Introduction

En dépit des controverses que soulève l'homéopathie, nul ne peut contester la place que cette médecine a prise dans l'éventail thérapeutique actuel.
A l'heure où la France se fait remarquer par l'importance de sa consommation en tranquillisant en tout genre, et où l'apparition des résistances dû à l'utilisation systématique d'antibiotiques, et ce notamment chez les enfants, devient un problème majeur, l'utilisation de l'homéopathie est plus que jamais une alternative de choix.
Il est vrai que 200 ans de pratique homéopathique n'ont pas dévoilé les mystères de son mode d'action, il paraît cependant honnête d'en reconnaître les vertus thérapeutiques.

Prenant en compte les réactions individuelles du patient par rapport à son propre mal, l'homéopathie est avant tout une médecine atoxique et compatible avec tous les autres traitements possibles.L'absence d'effets indésirables, de contre-indications physio-pathologiques, d'interactions médicamenteuses et de risque de surdosage est une sécurité pour le patient mais aussi pour le pharmacien qui fera un conseil homéopathique.

En ce qui concerne la pédiatrie, cela reste une domaine délicat dans le conseil à l'officine. En effet, dans la plupart des cas il est difficile voire impossible d'interroger directement le malade. De plus, les manifestations observées peuvent passer très rapidement de la bénignité à la nécessité d'une consultation médicale urgente.
Le pharmacien d'officine se doit donc d'être particulièrement vigilant et de respecter ses limites de compétence. Mais, au quotidien, celui-ci a le plus souvent à répondre à des demandes concernant des symptômes bénins, les parents n'hésitant pas à amener directement leurs enfants chez le médecin quand ils ont le moindre doute sur la gravité de leur état.

L'homéopathie est une médecine particulièrement adaptée au domaine pédiatrique. En plus de son atoxicité, elle présente des formes galéniques adaptées au nourrisson et au jeune enfant. Des granules au goût sucré largement apprécié, une faible dimension évitant tout risque de fausse route et une voie d'administration perlinguale peu contraignante (même en cas d'angine ou de grande faiblesse) font que généralement, lorsque le pharmacien propose un traitement homéopathique à un enfant, celui-ci n'oppose aucune résistance. De plus le caractère préventif des médicaments de terrain intéresse souvent les parents lassés des visites régulière chez le médecin.

Aussi, le pharmacien doit-il être capable de faire du conseil homéopathique, qu'il s'agisse d'informer des parents qui s'interrogent sur l'intérêt de cette méthode thérapeutique, d'expliquer une ordonnance dont la complexité apparente peut parfois effrayer certains parents, ou encore d'indiquer des médicaments simples à une personne « homéo-sympathisante » qui vient demander conseil à son pharmacien pour une affection débutante bénigne.

Ce travail n'a pas la prétention d'exposer l'ensemble des problèmes de santé du jeune enfant, ni la totalité des solutions homéopathiques à ces problèmes. Ne seront envisagés que les pathologies de la pédiatrie pour lesquelles le pharmacien sera sollicité et les conseils pratiques et homéopathiques qu'il devra être capable de formuler en tant que conseiller de santé.

II.

Généralités

II1. Qu'appelle-t-on jeune enfant ?

On distingue classiquement 4 stades avant l'âge adulte : **(26)**

1. Le nouveau-né :

Il correspond au 10 premiers jours de la vie.

C'est une phase d'adaptation délicate de l'organisme face à son nouvel environnement après une venue au monde qui entraîne un changement brutal dans son fonctionnement (circulation placentaire supprimée au profit d'une circulation sanguine normale et d'une mise en activité des poumons, mise en place d'une thermorégulation,...).

C'est pourquoi un nouveau-né est un être très fragile, qu'il faut manipuler et surveiller avec le beaucoup de précautions.

2. Le nourrisson :

Cette phase correspond aux 2 premières années de la vie (jusqu'à 30 mois).

La croissance est rapide avec une prise de 24cm la première année et de 11cm la deumième.. Le rôle de l'environnement et des facteurs nutritionnels est important.

3. Le jeune enfant :

C'est une phase intermédiaire entre le nourrisson et la puberté, elle s'étend donc de 30 mois jusqu'à environ 12 ans.

A ce niveau, la vitesse de croissance des organes va considérablement diminuée au profit d'un développement fonctionnel plus important.

4. Le grand enfant ou adolescent :

Cette phase démarre lorsque la puberté commence (en général 11 ans chez les filles, 12 ans chez les garçons) et se termine lorsque la puberté finit (environ 15 ans).

La puberté correspond à un profond remaniement hormonal (sécrétion des hormones hypophysaires dites « gonadotropes ») qui aboutira à des changements aussi bien physiques (développement de la pilosité et des organes génitaux, apparition des premières règles,...) que psychiques (changement de comportement, affirmation de sa personnalité, ...).
Du fait de l'importance et de la variété des changements qui s'opèrent pendant cette période, elle est souvent difficile à gérer pour l'enfant, et parfois aussi pour son entourage. Elle aboutit à l'âge adulte, avec un individu complètement formé du point de vue physique et avec une certaine maturité psychique.

Ici, on ne s'intéressera qu'aux pathologies rencontrées du nouveau-né jusqu'au jeune enfant pour 2 raisons principales :

- il existe une certaine homogénéité dans les pathologies rencontrées.
- Les bouleversements psychologiques qui interviennent dans l'adolescence induisent une prise en charge souvent plus globale du problème rencontré. En homéopathie, cela signifie alors la mise en place d'un traitement de fond qui est du ressort du médecin homéopathe.

II2. Méthodologie et limite du conseil officinal.

II2 1. Méthodologie du conseil officinal : (13-17)

La réussite d'un conseil homéopathique à l'officine repose sur 2 principes de base indissociables : une **bonne écoute** pour le **bon choix du médicament simillimum**.

Il est possible de schématiser les différentes étapes du conseil de la façon suivante :

- **Ecouter :**

Il convient d'abord de laisser parler le patient qui expose son problème en adoptant une attitude de compréhension, c'est-à-dire en le laissant exprimer tout ce qu'il a envie de dire sans implication personnelle.

- **Reformuler :**

Il faut alors redire autrement, ou résumer ce que l'on vient d'entendre, mais il est possible aussi d'interpréter le non-dit, c'est-à-dire exprimer avec des mots des évènements, des symptômes, des émotions, etc... que l'on a devinés ou ressentis à travers le récit entendu. Par exemple, une personne qui dira avoir des douleurs lombaires depuis son arrivée dans la région, on pourra comprendre, au delà de son mal de dos, « stress du déménagement », « problèmes d'adaptation » ou simplement « méfaits de l'humidité ».

Par ces deux étapes, on a posé le problème et on s'est mis d'accord sur le problème.

- **Questionner :**

A ce stade, il appartient au pharmacien d'aller à la recherche des renseignements qui lui manquent. La description des symptômes (signes locaux, signes réactionnels généraux concomitants, modalités d'apparition ou de disparition) et l'examen objectif, s'il est possible, sont tout aussi importants pour l'évaluation des signes dont on dispose et le choix du médicament.

- **Conseiller :**

Il faut alors choisir le ou les bon(s) médicament(s) adapté(s) au cas du patient.

C'est le point le plus important de tous : l'application de la loi de similitude et le choix du médicament simillimum.

II2 2. Les limites du conseil officinal : (13-14)

Il n'appartient pas au pharmacien de remplacer le médecin. Il n'a ni le temps, ni les compétences, ni le cabinet confidentiel pour mener un interrogatoire en profondeur et établir un diagnostic clinique précis.

C'est pourquoi, le conseil homéopatique officinal doit respecter deux règles d'or :

- **Il ne s'adresse qu'aux symptômes d'une maladie occasionnelle présentée par le malade** :

Toute répétition des symptômes, tout caractère chronique sont du strict domaine du médecin homéopathe.

- **Il est limité dans le temps** :

Le traitement s'étale sur deux à trois jours à une semaine au maximum. En l'absence d'amélioration dans les 48heures(et même quelques heures dans les cas de fièvre, diarrhées ou vomissements chez l'enfant), le malade doit impérativement consulter son médecin.

Le rôle du pharmacien va donc se limiter au conseil des remèdes suivants :

- **Les remèdes de drainage :**

Ce sont des remèdes destinés à drainer un organe ou un organisme encombré.

Il faut toujours individualiser le draineur en applicant la loi de similitude et le prescrire en basse dilution (1DH à 4DH)

- **Les remèdes « satellites » :**

Ce sont des remèdes parfaitement complémentaires de grands polychrestes ou remèdes de fond, dont ils préparent l'action.

- **Les remèdes symptomatiques ou remèdes fonctionnels :**

Ce sont des remèdes prescrits pour un trouble bien défini et localisé (1 seul organe ou tissu).

Ils ont comme caractéristiques :

- une action rapide ou assez rapide
- une action superficielle qui dure peu de temps.

Il est donc nécessaire

- de répéter la prise du médicament plusieurs fois par jour, avec espacement dès amélioration
- d'utiliser des basses dilutions (maximum 9CH).

Ils se distinguent des remèdes de fond ou remèdes constitutionnels qui agissent

- lentement,
- profondément,
- longtemps.

Ils ont une très grande étendue d'action et sont utilisés dans les états chroniques.

On va donc les utiliser

- en hautes dilutions (15-30CH, 100 000K)
- en doses, une fois par semaine en général

Ce sont ces médicaments symptomatiques ou fonctionnels que nous allons surtout utiliser dans ce travail.

II3. Les grands principes en homéopathie

II3 1. Définition et historique : (5-8-20)

Soigner par homéopathie consiste à **administrer, à des doses très faibles ou infinitésimales, des substances susceptibles de provoquer, à des doses pondérales chez l'homme en bonne santé, des manifestations semblables aux symptômes présentés par le malade.**

L'homéopathie est donc une thérapeutique basée sur 3 principes de base :

- le **principe de similitude**
- l'utilisation de substances médicamenteuses à **dose infinitésimale**
- la prise en charge du patient dans **sa globalité** (physique et mentale)

C'est un médecin allemand, **Christian Samuel Frédérick Hahnemann** (1755-1843) qui est le fondateur de l'homéopathie.

C'est lui qui, déçu par la médecine traditionnelle de l'époque et suite à la traduction en 1790 d'un ouvrage du médecin écossais William Cullen « Lectures de la matière médicale », va énoncer une hypothèse qui sera à la base de cette nouvelle thérapeutique :

« Une substance en fonction de sa dose, ne serait-elle pas capable de provoquer chez un individu sain des symptômes et de supprimer des symptômes semblables sur un individu malade ? »

Pour vérifier cette hypothèse, il se lance alors dans une série d'expérimentations :
Elles consistent d'abord à administrer une substance pharmacologiquement active à des doses fortes à un individu sain afin d'en observer les effets (l'ensemble de ces effets observés constitue la pathogénésie de cette substance).
Ensuite il va donner cette même drogue, à des doses beaucoup plus faibles (obtenues par dilutions successives et agitation vigoureuse entre chaque dilution), à des malades présentant les mêmes symptômes.
Dans la plupart des cas, il observera une amélioration voire une guérison du malade.

En **1796**, il publiera ses premiers résultats dans son « Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales, suivi de quelques aperçus sur les principes admis jusqu'à nos jours ».Il y énonce le principe de similitude, déjà évoqué par Hippocrate, *« Simila similibus curentur »* : les semblables sont guéris par les semblables. C'est la naissance officielle de l' Homéopathie (du grec omoios=le semblable et pathos=la maladie : thérapeutique par les semblables) qu'Hahnemann opposera à l'Allopathie (du grec allos=différent).

En 1810, il publie la première édition (qui en comptera 6) de son ouvrage de référence **« Organon de l'art de guérir »**, qui connaîtra sa première traduction française par Georg von Burnow en 1924.

Entre 1811 et 1821, il réunira les pathogénésies des substances qu'il a expérimentées dans les 6 tomes de sa **« Matière médicale pure ».**

Hahnemann contribuera aussi à la diffusion de son art en Europe et notamment en France (il enseignera à Paris), et déjà à son époque il devra faire face à de nombreux détracteurs.

Depuis, l'homéopathie est devenue une thérapeutique à part entière et les substances utilisées à doses infinitésimales ont le statut de médicament et donc sont soumises à la législation stricte de ce domaine. **(27)**

- En **1965**, les différentes souches homéopathiques sont répertoriées à la Pharmacopée Française,
- En 1985, publication au Journal Officiel des « Bonnes Pratiques de Fabrication et de Production Pharmaceutique »
- En 1988, publication au Journal Officiel des « Bonnes Pratiques de Préparations Officinales »
- En 1989, parution à la Pharmacopée Française du recueil « Monographies des souches homéopathiques »
- En **1992**, publication au Journal Officiel des Communautés Européennes de 2 directives concernant le médicament homéopatique .

La définition officielle du médicament homéopathique est à présent la suivante : **(25)**
« On appelle médicament homéopathique tout médicament, obtenu à partir de produits, substances ou compositions appelées souches homéopathiques, selon un procédé de fabrication homéopathique décrit par la Pharmacopée Européenne, la Pharmacopée

Française, ou à défaut par les Pharmacopées utilisées de façon officielle dans un autre état membre de la Communauté Européenne. Un médicament homéopathique peut aussi contenir plusieurs principes. »

II3 2. Le principe de similitude :

II32 1.. Enoncé du principe : (13)

Ce principe de similitude est une des bases essentielles de l'homéopathie est peut se résumer en 3 propositions :

- Toute substance pharmacologiquement active provoque chez un individu sain et sensible un ensemble de symptômes caractéristiques de cette substance.
- Tout individu malade présente un ensemble de **symptômes morbides** caractéristiques de sa maladie. Les symptômes morbides devant être compris comme étant **l'ensemble des changements dans la manière de sentir ou d'agir du malade**, du fait de sa maladie.
- La guérison objectivée par la disparition de l'ensemble des symptômes morbides peut être obtenue par la prescription à dose faible ou infinitésimale de la **substance dont les symptômes expérimentaux chez l'individu sain sont semblables à ceux du malade**.

La loi de similitude est donc appliquée lorsque les symptômes morbides du malade, à savoir les symptômes généraux de sa maladie et les symptômes qui relèvent de la réaction individuelle du malade face à sa maladie, sont couverts par les symptômes expérimentaux du médicament homéopatique.

II32 2. Qu'est-ce-qu'une pathogénésie ? (1-8-17)

Afin d'appliquer ce principe, il est nécessaire de connaître les pathogénésies des différentes souches homéopathiques.

Une pathogénésie est le **recueil des symptômes observés chez l'individu sain au cours de l'administration, accidentelle ou expérimentale, d'une substance pharmacologiquement active à dose pondérale.**

L'ensemble de ces pathogénésie est réuni dans des ouvrages appelés « **Matière médicale homéopatique** ».

Il existe 3 moyens d'obtenir ces pathogénésies :

- Les intoxications aiguës, qui présentent cependant le désavantage de présenter des signes non spécifiques de la substance (par exemple, on retrouve souvent des nausées, des diarrhées quelque soit le produit).
- Les intoxications chroniques, plus intéressantes car plus lentes et plus progressives, avec notamment souvent la description de signes fonctionnels plus spécifiques de la substance étudiée.
- L'expérimentation chez l'individu sain, c'est la méthode la plus fiable. On choisit une population représentative à qui l'on administre des doses pondérales progressives et répétitives tout en restant subtoxiques. On note alors tous les symptômes : la date, l'heure, leurs circonstances d'apparition, d'aggravation, d'amélioration, ainsi que toute modification de comportement.

On observe ainsi l'action spécifique du produit sur le malade et la réaction individuelle du malade face au produit. C'est pourquoi on s'attache particulièrement aux modalités et aux termes employés par le patient.

Par exemple, pour une céphalée :

- « comme par mille petits marteaux » on pensera plutôt à Natrum muriaticum
- « en clou enfoncé sur un côté du crâne » évoquera Ignatia amara
- avec sensation d'éclatement du crâne fera penser à Bryonia alba
- avec douleur battante, pulsatile, congestive, brûlante avec face écarlate et transpirante orientera vers Belladonna

Exemple de pathogénésie : Aconit napellus (7)

- Fièvre brutale et élevée avec peau rouge, chaude mais sèche ; pouls rapide, plein, tendu; soif intense de larges quantités d'eau froide.
- Douleurs aiguës mal supportées, avec engourdissements et surtout fourmillements, quel qu'en soit le siège.

- Névralgie faciale trigéminale avec douleurs et fourmillements intolérables, survenant après un refroidissement.
- Névralgies intercostales très douloureuses, aggravées couché sur le côté douloureux.
- Diarrhées douloureuses, verdâtres, déclenchées par le froid ou la peur, non améliorées en se pliant en deux.
- Toux sèche, spasmodique, douloureuse par congestion laryngée et pulmonaire, aggravée vers minuit.
- Otalgie aiguë intolérable, déclenchée par le foid.
- Crises de tachycardie brusques et violentes avec congestion de la face et douleurs fourmillantes dans le bras gauche. Poussée hypertensive. Angor.
- Aménorrhée brutale après froid ou frayeur.
- Tout a un goût amer, sauf l'eau.
- Vive agitation, physique et mentale. Vive angoisse, « prédit l'heure de sa propre mort ».
- Suite de froid vif mais sec.
- Rapidité et violence des symptômes.
- Modalités : * aggravation par le froid sec, mais aussi une chambre trop chauffée, à minuit, couché sur le côté douloureux
  * amélioration au grand air et par le repos.

On utilisera donc Aconit dans plusieurs indications :

- Les affections de l'appareil respiratoire provoquées par un coup de froid sec : coryza, trachéobronchite, bronchites. Souvent accompagnées d'une fièvre élevée, avec pouls rapide et dur, un visage rouge brûlant mais sec, avec une soif pour de grande quantité d'eau froide. La toux est suffocante, apparaissant fréquemment vers minuit, avec des douleurs intercostales intenses. Le malade est agité, et a la sensation que tout ce qu'il ingère est amer, sauf l'eau.
- L'angor : on perçoit un coeur battant très violemment avec algies précordiales, irradiant parfois vers le bras gauche. Là-encore, le malade est très agité et a peur de mourir.

- Névralgies faciales très douloureuses, intolérables avec sensatrion des fourmillement dans la joue et la langue, surtout si ces symptômesz sont apparus après une exposition au froid sec.

II32 3. Qu'est-ce-qu'une modalité ? **(4)**

Une modalité précise **la modification d'un symptôme dans le sens d'une amélioration ou d'une aggravation sous l'influence de circonstances extérieures ou physiologiques.**

Elles sont toujours caractéristiques d'un produit mais ne sont pas toujours présentes. La présence d'une modalité particulière va permettre :

- d'orienter vers un médicament, lorsque les symptômes observés ne sont pas spécifiques d'un seul médicament homéopatique.

Par exemple, une douleur rhumatismale améliorée par l'immobilité absolue de l'articulation fera penser à Bryonia alba, alors que si elle est aggravée par le début du mouvement mais ensuite améliorée par un mouvement prolongé on pensera plutôt à Rhus toxicodendron.

- d'augmenter la hauteur de dilution lorsque les symptômes observés évoquent particulièrement une souche.

Par exemple, une douleur abdominale violente, spasmodique, avec de nombreux gaz ne soulageant pas devrait céder avec Colocynthis 4 ou 5 CH. Si, en plus, le patient nous dit qu'il est soulagé plié en deux et/ou par une pression forte sur le côté douloureux et/ou avec une douleur préférentiellement située à à gauche (qui sont les modalités de Colocynthis), il sera plus efficace de donner Colocynthis 7 ou 9 CH.

Ainsi, le médecin ou le pharmacien homéopathe va toujours chercher à faire correspondre 2 fiches :

- la fiche d'observation du malade
- la fiche pathogénétique d'une substance répertoriée.

La souche qui présente la pathogénésie la plus ressemblante avec les symptômes observés chez le malade est appelée « **similimum** ».

Une fois le similimum trouvé, il faudra choisir la hauteur de dilution adéquate.

II3 3. Les dilutions :

Le deuxième principe de base de l'homéopathie est l'utilisation de **doses infinitésimales**. C'est celui aussi qui entretient le plus de polémique à propos de l'efficacité de cette thérapeutique car, à partir de la 9CH, les techniques actuelles ne permettent pas de déceler la moindre trace de la souche initiale. **(8)**

Selon Hahnemann, ces doses sont obtenues après **dilutions successives** du produit, chacune d'elles s'accompagnant d'une agitation du flacon, répétée et vigoureuse dénommée **dynamisation** ou succussion.

II33 1. Mode de fabrication : **(1-20)**

Les souches utilisées proviennent des 3 bases naturelles (végétale, animale, minérale) mais aussi de principes chimiques et complexes.

- **les souches végétales :**

Elles sont constituées par la **teinture mère** et le **macérat glycériné**.

La teinture mère est obtenue par macération de la plante ou d'une partie de la plante, si possible fraîche, dans une solution alcoolique titrée entre 45 et 90% v/v pendant environ 3 semaines. Ensuite on réalise une décantation, une expression puis une filtration qui aboutit à la solution finale.

Le macérat glycériné utilise uniquement certains éléments de la plante (bourgeons, radicelles, jeunes pousses) et utilise la dissolution de l'élément végétal dans un mélange à masses égales d'alcool et de glycérol pendant 3 semaines.

De nombreux contrôles sont réalisés tout au long de la fabrication de cette solution, de l'identification de la plante à sa réception au contrôle du titre final ($1/10^{ème}$ rapporté au poids de la drogue déshydratée pour la teinture mère, $1/20^{ème}$ pour le macérat glycériné) et au contrôle de la composition phytochimique (par chromatographie sur couche mince) de la solution obtenue.

- **les souches animales :**

On utilise soit **l'animal entier** (comme Apis mellifica = abeilles entières trempées dans l'alcool puis broyées et filtrées), soit **des extraits glandulaires ou tissulaires** (Lachesis mutus = venin de Bothrops).

Le procédé ensuite demeure identique à celui employé pour les souches végétales, le titre étant par contre rapporté au 1/20ème de la drogue déhydratée.

- **les souches minérales :**

Elles comportent non seulement les **corps chimiques** du tableau de Mendeleïev (Sulfur = soufre, ...) mais également certaines **combinaisons naturelles** (Natrum muriaticum = sel marin). On retrouve aussi **des produits minéraux définis par un mode de préparation** (Hepar sulfur = foie de soufre calcaire=mélange à partie égale de fleurs de soufre et d'écaille moyenne d'huitre puis calcination dans un vase clos).

Selon que le principe actif soit ou non soluble, on obtiendra soit une dilution, soit une trituration.

- **Les biothérapiques :**

Ce sont **des médicaments préparés à l'avance et obtenus à partir de produits non chimiquement définis**.

Il peut s'agir :

1. de produits d'origine microbienne (comme Tuberculinum = tuberculine brute obtenue par culture de Mycobacterium tuberculosis d'origine humaine ou bovine)
2. de sécrétions ou d'excrétions pathologiques ou non (comme Psorinum = lysat de sérosité de vésicules de galle prélevées sur plusieurs malades non traités sans addition d'antiseptique)
3. de tissus animaux ou végétaux (comme Pyrogenium = autolysat septique de viandes de boeuf, de porc ou de placenta humain)

Ils ne peuvent être délivrés qu'à partir de la 4CH et uniquement sous des formes unitaires (doses, globules) sauf le sérum anticollibacillaire délivrable en ampoule buvable dès la 3DH.

- **Les isothérapiques :**

Les isothérapiques sont des biothérapiques spécifiques.

Ils sont **préparés extemporanémment à partir de souches fournies par le malade lui-même**.

La première dilution doit faire l'objet obligatoirement d'une stérilisation.

Tous les isothérapiques nécessitent une prescription médicale.

Il peut s'agir :

- d'auto-isothérapiques : ils sont alors préparés à partir d'un prélèvement sur le malade (urine, crachat,...). Seul le sang n'est pas accepté pour des raisons de sécurité sanitaire.

- d'hétéro-isothérapiques : ils correspondent à des allergènes (poussière, lessive,cigarettes,...)

A partir de ces souches, on va donc réaliser les dilutions.

Il existe 2 techniques de dilutions : la dilution hahnemannienne, la plus couramment utilisée, et la dilution korsakovienne, disponible en France uniquement depuis 1993.

- **La dilution hahnemanienne (CH ou DH) :**

On part de la substance de base (teinture mère ou trituration quand le produit est insoluble) et on procède par dilutions successives au $1/100^{ème}$ (pour les CH) ou au $1/10^{ème}$ (pour les DH) dans un solvant (mélange alcool+eau, le plus souvent alcool à 70% v/v).
Après chaque dilution on dynamise grâce à un appareil vibratoire.
Par exemple, pour obtenir une solution en 1CH, on prend 1 partie de la teinture mère, on ajoute 99 parties de solvant puis on dynamise.
Ces dilutions sont disponibles jusqu'à la 30CH et la 60DH mais les plus utilisées sont les 4-5-7-9-12-15-30 CH et 1-3-6 DH.

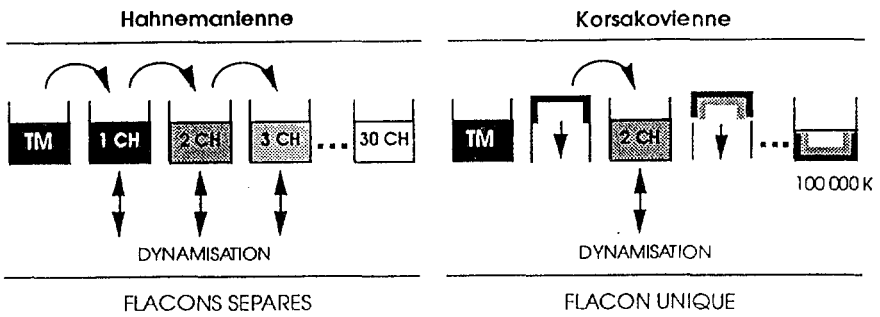
Correspondance dilution/concentration : **(20)**

Dilution	Concentration	Echelle décimale	Echelle centésimale
1/10	10^{-1}	1 DH	
1 /100	10^{-2}	2 DH	1 CH
1/1 000	10^{-3}	3 DH	
1/10 000	10^{-4}	4 DH	2 CH
1/1 000 000	10^{-6}	6 DH	3 CH
1/100 000 000	10^{-8}	8 DH	4 CH
$1/10^{24}$	10^{-24}	24 DH	12 CH
$1/10^{30}$	10^{-30}	30 DH	15 CH
$1/10^{60}$	10^{-60}	60 DH	30CH

- **La dilution korsakovienne (K) ou dilution « en flacon unique »:**

On n'utilise alors qu'un seul flacon que l'on vide par aspiration. Il ne reste sur les parois que 1% de la teinture mère de départ. On rajoute alors 99% de solvant (eau ultrafiltrée), on dynamise et on obtient une solution 1K. Et ainsi de suite,...
Ce type de dilution est disponible jusqu'à la 100 000 K mais les plus utilisées sont les 200-1000-10 000 K.

Schéma d'obtention des différentes dilutions : **(13)**



II33 2. Interêt dans la prescription : **(1-4)**

Le tableau clinique d'un patient peut se diviser en 3 parties :

- les signes locaux : si on observe un symptôme isolé, qui reste localisé (par exemple, une verrue, une piqûre d'insecte, ...).
- les signes généraux : qui sont le résultat d'une réaction générale de l'organisme, ou si on observe plusieurs symptômes associés ou des modalités caractéristiques.
- les signes psychiques : ils ne sont pris en compte que lorsque la modification du comportement est associée aux autres symptômes. Si les troubles psychiques étaient présents avant, on ne s'y intéresse pas.

De la même manière, on distingue 3 paliers de dilution différent :

- les basses dilutions : 4-5CH
- les moyennes dilutions : 7-9CH
- les hautes dilutions : 15-30CH

Selon la hiérarchie des symptômes observés chez le malade, on va utiliser un palier de dilution particulier. En effet, **plus la similitude est grande entre les symptômes observés chez le malade et la pathogénésie d'un médicament homéopathique, plus la dilution utilisée doit être élevée pour être efficace, et inversement.**

Ainsi :

- si on n'observe que des signes locaux : on utilisera les basses dilutions
- si on a en plus des signes généraux : on passera aux moyennes dilutions
- si on voit en plus des signes psychiques : on aura recours aux hautes dilutions.

Par exemple : poussée dentaire chez le nourrisson :

- si on a simplement la gencive rouge avec de vives douleurs : *Chamomilla 5CH*
- si pendant la poussée, on a en plus une fièvre et/ou des diarrhées et/ou un enfant qui est soulagé lorsqu'il est bercé, porté ou en voiture : *Chamomilla 9CH*
- si à chaque poussée dentaire, l'enfant, qui est habituellement calme, devient agité, colérique, capricieux (rejette les objets qu'il réclame) : *Chamomilla 15CH*

II3 4. La notion de globalité :

C'est le 3ème et dernier principe de base de l'homéopathie **: « L'ensemble de tous les symptômes observés dans chaque cas individuel est la seule, l'unique indication qui puisse guider le choix du remède ». (8)**

Ainsi, un déséquilibre pathologique, survenant de façon aiguë ou chronique, se traduit par un ensemble de signes qui reflète la globalité, l'ensemble réactionnel du sujet. Cela correspond implicitement à l'existence d'un « **terrain** » chez le patient. En revanche, les homéopathes, y compris Hahnemann, ont modifié sans leur vision de celui-ci. **(20)**

L'homéopathie ne va donc pas uniquement prendre en compte la maladie dont souffre le patient, elle va aussi s'intéresser à la manière dont le malade va réagir spécifiquement face à cette maladie. Ce dernier facteur va dépendre de 2 choses **(13)**

- sa constitution : elle correspond à son bâti morphologique fixe, sa manière d'être dans l'espace,
- sa diathèse ou mode réactionnel spécifique : correspond à sa manière de réagir dans le temps.

Ainsi, la où l'allopathie va aboutir à la même ordonnance, l'homéopathie a des médicaments très distincts

Par exemple : A. et L. sont soeurs. A quelques jours d'intervalle, elles font une rougeole, subitement on observe :

- des symptômes généraux de la maladie identiques pour chacune : fièvre importante, irritation oculaire et nasale, éruption
- des symptômes propres à chacune, marquent un changement de comportement par rapport à leur comportement habituel, du fait de cettte rougeole : A. transpire et est abattue, L. ne tran,spire pas et est agitée.

C'est Belladonna qui a aidé A. à bien réagir à sa maladie, tandis que L. appelait Aconit à son secours.

II34 1. Les différentes constitutions : **(13-23)**

Un individu naît avec une certaine constitution. Elle correspond à un ensemble de **caractères morpho-physiologiques**, il peut la garder toute sa vie comme il peut en changer. C'est pourquoi on va surtout utiliser cette notion chez les enfants et que l'on va moins en tenir compte chez un adulte.

Chacune de ces constitutions prédispose l'individu à évoluer ver l'une des diathèses :

- le carbonique vers la psore
- le phosphorique vers le tuberculinisme
- le fluorique vers le luétisme
- et chacun d'eux vers la sycose

1. La constitution carbonique :

- Morphologie = développement en largeur : bréviligne, visage carré ou rond, dents larges, hypolaxité ligamentaire (l'angle formé au niveau du coude quand on lui fait tendre le bras est inférieur à 180°).
- Comportement : régularité dans le travail, méthodique, discipliné, ordonné, parle peu, recherchant la sécurité.
- Tendances pathologiques : maladies de la nutrition et maladies métaboliques (obésité, diabète, lithiase, ...), hypertension, arthrose, ...
- Principaux médicaments associés : Calcarea carbonica, Hepar sulfur, Graphites.

2. La constitution phosphorique :

- Morphologie = développement en longueur : longiligne, visage triangulaire, dents longues, normolaxité ligamentaire.
- Comportement : cyclothymique, hypersensible, créatif, a horreur de la régularité.
- Tendances pathologiques : troubles de la croisaance (lordose, cyphose, ...), maladies métaboliques (déminéralisation, spasmophilie, décalcification), troubles ORL et digestifs, troubles nerveux et psychatriques (peurs, schizophrénie, ...).
- Principaux médicaments associés : Calcarea phosphorica, sels de phosphore.

3. La constitution fluorique :

- Morphologie = développement de travers : dysmorphique, mince et maigre, visage assymétrique, dents abimées et mal implantées, hyperlaxité ligamentaire.
- Comportement : agité et instable, désaordonné, pervers, ambition sans scrupule, génie très intuitif et apprentissage très rapide.
- Tendances pathologiques : troubles articulaires et vertébraux (scoliose, entorses, luxatrions, lombalgies, ...), troubles sexuels, problèmes vasculaires (anévrismes, scléroses, ...).
- Principaux médicaments associés : Calcarea fluorica, Fluoricum acidum, Mercurius.

II34 2. Les différents modes réactionnels (diathèses) : (13-23)

Ces modes réactionnels ont été définis suite à l'observation par Hahnemann de 4 maladies chorniques **: la gale, la tuberculose, les blennoragies et la syphilis**.

L'individu est un être complexe pouvant très bien appartenir à plusieurs diathèses, voire toutes. La difficulté réside alors à chercher des dominantes.

1. La psore :

Du latin « psora » = gale , ce sont les symptômes observés lors de l'auto ou hétérointoxication reliée à l'action du sarcopte de la gale .

- Périodicité de troubles cutanés (eczéma), respiratoires (asthme) et de manifestations internes (troubles digestifs, rhumatismes, ...).

- Alternance des symptômes morbides dans des organes différents.
- Allergies de tout type (eczéma, rhume des foin, asthme, ...) avec sensibilité particulière aux insectes et aux parasites.
- Mauvaise odeur corporelle et de toutes les sécrétions.
- Psychisme : combativité et aggressivité, colère et irrascibilité.
- Principaux médicaments associés : Sulfur, Arsenicum album, Lycopodium, Psorinum.

2. Le tuberculinisme :

Ces symptômes sont observés après une imprégnation par le bacille de Koch.

- Ralentissement des appareils digestifs (constipation, insuffisance hépatique), veineux (varices, engelures), circulatoires (hypotension), genital (retard pubertaire) et thermique (frilosité).
- Alternances des symptômes morbides dans la sphère ORL : grande sensibilité aux affections contagieuses.
- Grande fatigabilité, troubles de la croissance (déminéralisation, scoliose, ...).
- Psychisme : cyclothymique, hypersensible, émotif, instable mais pas agité.
- Principaux médicaments associés : Phosphorus, Sulfur iodatum, Natrum muriaticum, Tuberculinum.

3. La sycose :

Du grec « sycosis » = excroissance en forme de figue. Initialement, ce sont les symptômes observés lors d'une infection par le gonocoque. Le concept de sycose s'est élargi de nos jours à celui d'aggression à répétition que notre mode de vie induit. Les facteurs sycosants sont les pollutions industrielles et agroalimentaires (métaux lourds, conservateurs, alcool, ...), les chimiothérapies longues et répétées (antibiotiques, hormones, tranquilisants, ...), les infections itératives ou les stress répétés. Ainsi la quasi-totalité de la population acquiert le mode réactionnel sycotique.

- Accumulation de liquides et de toxines (infiltration des tissus), rétention d'eau.
- Transpiration abondante, écoulements purulents des muqueuses à tous les étages et tout au long de l'année.
- Prolifération de tumeurs bénignes (fibromes, condylomes, verrues).
- Aggravation des symptômes par temps humide.

- Psychisme : obsessions, anxiété, dépression, découragement.
- Principaux médicaments associés : Thuya, Nitricum acidum, Natrum sulfuricum, Medorrhinum.

4. La luèse :

Ce sont les symptômes observés lors de l'imprégnation syphilitique, mais aussi éthylique et tabagique.

- Irritation et inflammation au niveau muqueux et vasculaire puis ulcération et enfin sclérose.
- Troubles de la croissance (arrêt ou retard, dysmorphie, scoliose, ...)
- Aggravation nocturne des symptômes.
- Psychisme : instabilité et agitation, difficulté de concentration, dyslexie.
- Principaux médicaments associés : Mercurius solubilis, Aurum métallicum, Lachesis mutus, Luesinum.

Un individu sain et normal évolue ainsi au travers des diathèses :

1. La psore avec une dégradation de la peau (le premier stress de la vie chez le nourrisson est souvent l'eczéma) ou une atteinte digestive : régurgitation, diarrhée.
2. Le tuberculinisme avec des troubles respiratoires : rhinopharyngites, bronchites, ...
3. La sycose avec une atteinte de l'appareil génito-urinaire.
4. La luèse avec sa sclérose, tout particulièrement vasculaire.

II34 3. La notion de type sensible : **(18-20)**

La notion de type sensible est une démarche empirique qui est issue de l'expérimentation. Elle introduit la notion de répondeurs et de non répondeurs aux traitements homéopathiques

Un type sensible est un **sujet qui** :

- **en expérimentation pathogénétique développe plus de symptômes**
- **en observation thérapeutique ont besoin d'une dose plus faible**

Un type sensible est caractérisé par 3 critères :

- des normes morphologiques

- des tendances pathologiques
- un comportement, un caractère.

Exemple : Type sensible de Pulsatilla (7)

- Enfant au teint clair, cheveux blonds, yeux bleus, souvent une jeune fille.
- Tendance aux écoulements muqueux non irritants et à la stase veineuse périphérique (congestion des extremités qui sont violettes, frileux mais craint la chaleur).
- Caractère doux, timide, émotif et paradoxal. Il passe facilement du rire aux larmes et inversement, il veut être aimé .

III.

Le conseil homéopathique à l'officine dans les principales pathologies du jeune enfant

(1-2-3-6-7-9-10-11-12-13-14-15-16-18-19-21-22-23)

III1.

LES PATHOLOGIES INFECTIEUSES

III1 1. La fièvre

III11 1. Définition : (26)

Il s'agit d'une élévation de température correspondant à une défense de l'organisme face à une agression extérieure (virale, bactérienne, ...). Mais dans certains cas elle entraîne des complications : déshydratation, convulsions chez l'enfant de moins de 5 ans.

Chez un nourrisson, une fièvre supérieure à 39°C nécessite une consultation médicale car il est absolument nécessaire d'établir un diagnostic précis. De même, chez l'enfant plus âgé, une fièvre durant plus de 48 heures doit faire orienter vers un médecin.

On pourra donc donner un traitement homéopathique dans les affections débutantes sans signes de gravité (l'enfant a toute sa conscience, pas de signes de déshydratation, l'état général n'est pas touché).

Ici, nous verrons les médicaments actifs lorsque la fièvre est le principal symptôme observé.

III11 2. Conseils hygiénodiététiques :

- Faire boire régulièrement l'enfant
- Ne pas trop le couvrir, ni augmenter le chauffage de la chambre (température idéale:18-20°C)
- Dans le cas d'une fièvre élevée, ne pas hésiter à donner régulièrement des antipyrétiques (paracétamol, aspirine) pour éviter les convulsions.
- Si la fièvre élevée persiste malgré tout, donner un bain d'une température inférieure à 2°C de la température corporelle.

III11 3. Médicaments principaux :

- Si la fièvre est peu élevée (inférieure à 39°C), le visage alterne rougeur et pâleur, l'enfant est fatigué, tendance aux épistaxis :

  Ferrum phosphoricum 9CH 3granules 3fois/jour

(évolution possible vers une otite, une bronchite ou une gastro-entérite)

➢ Si la fièvre est élevée (supérieure à 39°C) :

* l'enfant ne transpire pas, il est agité, à la suite d'un coup de froid/chaleur sec

Aconit 9CH 3granules toutes les heures à espacer dès amélioration

(évolution possible vers une otite, une angine ou une gastro-entérite)

* l'enfant transpire

- il a une soif importante, un visage rouge, congestionné, des douleurs vives, spasmodiques, à début et fin brusques. Ce médicament suit très souvent Aconit quand l'enfant se met à transpirer.

Belladonna 9CH 3granules toutes les heures à espacer dès amélioration

Attention car c'est là que le risque de convulsions chez l'enfant de moins de 5ans est le plus élevé

(évolution possible vers toutes les pathologies ORL ou éruptives)

- il a une soif pour de grande quantité d'eau froide, souvent accompagnée d'une toux sèche

Bryonia 9CH 3granules toutes les heures à espacer dès amélioration

III1 2. Le rhume- la rhinopharyngite

III12 1. Définition : (26)

La rhinopharyngite est une inflammation des voies aériennes supérieures entraînant un écoulement nasal clair au début mais qui très vite devient muqueux puis muco-purulent, une toux légère, une fièvre, une douleur dans l'arrière-gorge (l'enfant a du mal à téter ou se plaint).

C'est la principale affection du nourrisson et de l'enfant de moins de 7 ans.
Chez l'enfant plus âgé, cette pathologie est remplacée généralement par le simple rhume (mêmes symptômes que précedemment sans les douleurs pharyngées).

En pratique, dans la plupart des cas, un traitement homéopathique suffit à faire céder ces symptômes en quelques jours. Cependant, s'ils persistent il faudra alors consulter un médecin. De plus, dans les formes récidivantes, un traitement de fond prescrit par un médecin homéopathe permet une prévention efficace.

III12 2. Conseils hygiénodiététiques :

- mouchage plusieurs fois jour pour éliminer les mucosités
- nettoyage du nez ensuite avec du sérum physiologique ou de l'eau de mer isotonique

III12 3. Médicaments principaux :

- phase de début :

  * écoulement nasal prédominant :

    - un écoulement nasal clair irritant, la « goutte au nez », avec des éternuements en salves :

    Allium cepa 9CH 3granules 3fois/jour

    -un nez qui coule le jour mais qui est bouché la nuit, l'écoulement n'est pas irritant, avec des éternuements au moindre courant d'air :

    Nux vomica 9CH 3granules 3fois/jour

  * obstruction nasale prédominante :

    - avec une envie de se moucher sans résultat, une douleur à la racine du nez, des éternuements :

    Sticta pulmonaria 5CH 3granules 3fois/jour

    - avec un nez sec, complètement bouché, l'enfant dort la bouche ouverte, renifle constamment :

    Sambucus nigra 5CH 3granules 3fois/jour

    - on peut ajouter, si c'est l'oedème des muqueuse qui est à l'origine de l'obstruction

    Apis mellifica 9CH 3granules 3fois/jour

➢ phase secondaire : écoulement muqueux ou muco-purulent accompagné de toux :

* écoulement nasal prédominant : en présence

- d'un écoulement épais, verdâtre, visqueux, avec des croûtes dans le nez, une aggravation au froid et le soir et une amélioration dans une chambre chaude :

Kalium bichromicum 9CH 3granules 3fois/jour

- d'un écoulement jaunâtre,coulant dans l'arrière-gorge,avec une formation de bouchons muqueux, amélioration au grand air, une aggravation dans une chambre chaude

Hydrastis canadensis 9CH 3granules 3fois/jour

* obstruction nasale prédominante et des douleurs tympaniques au mouchage, avec un écoulement épais muqueux et des croûtes dans le nez :

Kalium muriaticum 9CH 3granules 3fois/jour

III1 3.Le mal de gorge

III13 1. Définition :

A l'officine, on ne peut traiter que les maux de gorge peu intenses, sans fièvre associée. De plus, si les symptômes persistent plus de 24 heures malgré le traitement homéopathique, il faut conseiller une consultation médicale. En effet, une angine mal soignée peut donner lieu à des complications graves.

Les maux de gorge peuvent être la traduction :

1/ d'une rhino-pharyngite

2/ d'une pharyngo-trachéite

3/ d'un début d'angine.

Dans les 2 premiers cas, il faudra avant tout traiter la cause de ce symptôme.

Dans le cas d'angines à répétition, il est intéressant d'orienter vers un médecin homéopathe qui prescrira un traitement de fond qui pourra modifier le terrain de l'enfant et ainsi espacer voire supprimer les récidives.

III13 2. Médicaments principaux :

Généralement, on observe une gorge rouge vif brillant, des amygdales inflammatoires, une dysphagie, on donnera donc:

Belladonna 7CH 3granules 3fois/jour :

En plus on ajoutera :

- en présence d'une langue chargée, gardant l'empreinte des dents, une hypersalivation, une haleine fétide :
  Mercurius solubilis 9CH 3granules 3fois/jour
- en présence de douleurs irradiant vers les oreilles avec une déglutition très douloureuse :
  Phytolacca decandra 9CH 3granules 3fois/jour

III1 4. La toux

III14 1. Définition :

La toux est un réflexe qui se déclenche lors de la présence d'un corps étranger dans la gorge ou dans les bronches.

On peut distinguer 4 types de toux : sèche, rauque, quinteuse et grasse.

Il faut bien distinguer une toux grasse d'une toux sèche. En effet, il ne faut pas arrêter une toux lorsque celle-ci est induite par la présence de mucus dans les bronches, qui peut être le siège de surinfections. En présence de cette toux dite grasse, productive ou non, il faudra faciliter l'élimination du mucus, et lorsque les bronches seront nettoyées, la toux s'arrêtera.

En présence d'une toux sèche, induite par une irritation de l'arrière-gorge ou du larynx, il faudra au contraire stopper ce réflexe.

Une toux rauque est une toux non productive caractérisée par une modification du timbre de la voix qui devient grave et voilé.

Enfin, une toux quinteuse est une toux en salves, spasmodique, rappelant souvent le chant du coq.

Une toux apparaissant chez un nourrisson n'est pas du ressort du conseil officinal. De même, quelque soit l'âge, si une toux persiste plus de 48 heures malgré le traitement, il faudra consulter un médecin. Mais dans le cas d'une toux peu importante, sans signes de gravité (fièvre élevée, sifflement à l'expiration, gène respiratoire, ...), certains médicaments homéopathiques vont donner de bons résultats.

III14 2. Médicaments principaux :

➢ toux sèche :

* une toux incessante, irritante, avec un chatouillement de la fossette sus-sternale, aggravée à l'inspiration d'air frais :

Rumex crispus 9CH 3granules 3fois/jour

* une toux entraînant des douleurs dans la poitrine, aggravée par le moindre mouvement, avec une grande sécheresse des muqueuses et une grande soif :

Bryonia alba 9CH 3 granules 3fois/jour

➢ toux rauque

* avec un nez sec,complétement bouché, une toux suffocante, sifflante, des sueurs abondantes :

Sambucus nigra 9CH 3granules 3fois/jour

* avec une laryngite aiguë, une toux aboyante, sifflante :

Spongia tosta 9CH 3granules 3fois/jour

➢ toux quinteuse

* une toux productive, avec mucus clair abondant, des démangeaisons du larynx :
Coccus cacti 9CH 3granules 3fois/jour

* une toux sèche, par quinte courte, avec des difficultés à reprendre son souffle :
Drosera rotunfifolia 9CH 3granules 3fois/jour

➢ toux grasse :

* non productive, une toux spasmodique, asphyxiante, accompagnée de nausées ou de vomissements mais une langue toujours propre :

Ipeca 5CH 3granules 3fois/jour

* productive, souvent accompagnée d'une rhinorrhée irritante, toutes les excrétions sont jaune-verdâtres, visqueuses, adhérentes :

Kalium bichromicum 9CH 3fois/jour

* toux sèche la nuit, grasse le jour, avec un écoulement nasal jaune-verdâtre non irritant :

Pulsatilla 9CH 3granules 3fois/jour

III1 5. La varicelle

III15 1. Définition : (26)

C'est une maladie éruptive dûe à un herpès- virus. La primo-infection réalise la varicelle, fréquente et bénigne de l'enfant. Elle est très contagieuse, de fréquence maximale entre 2 et 10 ans.

La phase d'incubation est silencieuse et dure environ 14 jours. Ensuite vient la phase d'invasion, le plus souvent peu parlante = fébricule à 38°C, une sensation de malaise général puis, parfois, un rash scarlatiniforme 24 heures avant l'éruption. L'éruption, d'abord en macules, évolue rapidement sous forme de vésicules transparentes posées « en goutte de rosée ». Au bout de 48 heures, ces vésicules dessèchent, leur contenu se trouble et il se forme des croûtes entre le 4 et 5ème jour qui tombent en général entre le 8 et le 10ème jour.
Toutes ces lésions sont très prurigineuses et peuvent siéger n'importe où (y compris cuir chevelu, intérieur de la bouche, ...).
Il existe parfois des complications (otites, stomatites, bronchites ou une surinfection des lésions cutanées par le staphylocoque doré provoquant des cicatrices). C'est pourquoi, si l'on suspecte une complication de la varicelle, il faut conseiller une consultation médicale.
Cependant, certains médicaments homéopathiques peuvent être donner à l'officine pour soulager l'enfant, favoriser la cicatrisation des lésions cutanées et empêcher ainsi la formation des cicatrices.

III15 2. Médicaments principaux :

➢ Au début de l'éruption, on donnera systématiquement :

une dose unique de **Sulfur 15CH**

On ajoutera

➢ en présence de vésicules à liquide clair, sous forme de nombreuses petites vésicules très prurigineuses :

Rhus toxicodendron 9CH 3granules 3fois/jour

➢ en présence de vésicules à liquide épais, opalescent, blanc-jaunâtre, très prurigineuses, se transformant en croûtes épaisses

Mezereum 9CH 3granules 3fois/jour

Il y a le plus souvent plusieurs poussées qui entraînent la coexistence de stades évolutifs différents au même moment. On sera donc amener le plus souvent à associer 2 médicaments.

➢ Localement, on pourra appliquer :

Talc au Calendula pour prévenir la surinfection et diminuer les démangeaisons

➢ A la fin de l'éruption, on pourra donner :

une dose unique de **Sulfur iodatum 9CH** pour faciliter la récupération et prévenir l'asthénie post-infectieuse.

III1 6. L'herpès

III16 1. Définition : (26)

Il s'agit d'une affection virale dûe à un herpès-virus.

Il y a 2 localisations principales chez l'enfant :

1. une primo-infection sous forme de stomatite (la plus souvent rencontrée),
2. un herpès labial classique.

La crise, durant environ une semaine, commence par de légers picotements, puis apparaissent les vésicules pleines de liquide, douloureuses et pruriantes. Ensuite des croûtes se forment puis tombent.

Une fois l'enfant infecté (la primo-infection s'effectue le plus souvent entre l'âge de 1 et 3 ans) le virus va rester à l'état latent dans un ganglion pour réapparaître dans certaines conditions : fatigue, maladie infectieuse, stress, exposition solaire, ...

A l'officine, on ne peut intervenir que sur l'herpès labial, appelé encore « bouton de fièvre ». Toutes les autres localisations de ce virus nécessite une consultation médicale.

III16 2. Conseils hygiénodiététiques :

- éviter d'embrasser un enfant lorsque l'on est en pleine crise herpétiforme pour éviter de lui transmettre le virus .
- si l'enfant a déjà fait une poussée d'herpès, prévenir tous les facteurs pouvant déclencher une nouvelle crise : porter un écran total sur les lèvres en cas d'exposition solaire, éviter l'apparition d'une fatigue ou d'un stress (!!!).
- traiter la poussée dès l'apparition des premiers picotements sur la lèvre car une fois que les vésicules apparaissent il est plus difficile d'enrayer la crise : être vigilant surtout lorsque l'enfant combat une maladie infectieuse ou lorsqu'il semble fatigué.

III16 3. Médicaments principaux :

- en présence de petites vésicules contenant un liquide clair, très prurigineuses :
  Rhus toxicodendron 9CH 3granules 3fois/jour
- en présence de vésicules à liquide opalescent blanc-jaunâtre, se recouvrant d'une croûte :
  Mezereum 9CH 3granules 3fois/jour
- en présence d'un oedème important de la lèvre, on ajoutera :
  Apis mellifica 9CH 3granules 3fois/jour

En cas de récidives :

- systématiquement, dès les premiers picotements :

  1 dose unique de **Vaccinotoxinum 9CH**

III 2.

LES PATHOLOGIES DIGESTIVES

III2 1.Les douleurs abdominales

III21 1. Introduction :

On ne peut traiter ces douleurs à l'officine que lorsque l'on est sûr de l'absence de lésions. Il s'agit le plus souvent de douleurs associées à des troubles dyspeptiques survenants à la suite d'un excès alimentaire ou d'une gastro-entérite virale.

III21 2. Médicaments principaux :

En général, on observe une douleur spasmodique violente, intermittente avec paroxysmes intenses, on donnera donc :

- avec un météorisme important, douleur améliorée plié en 2 ou par la pression forte :
  Colocynthis 5CH 3 granules 3-4 fois/jour

On associera pour soulager les troubles dyspeptiques concommitants :

- si on observe plutôt une constipation associée :

  * avec besoins urgents mais inefficaces ,en cas de flatulences, borborygmes, chez un gros mangeur, ou une suite de repas important :

Nux vomica 9CH 5granules 2 fois/jour

  * en présence d'une constipation chronique, avec beaucoup de ballonnements, après un excès alimentaire (notamment des aliments gras ou des pâtisseries)

Lycopodium 9CH 5 granules 2 fois/jour

- si c'est plutôt une diarrhée associée :

  * avec des ballonnements de tout l'abdomen qui ne soulagent pas, une diarrhée indolore, en cas d'intolérance au lait ou aux fruits :

China 9CH 5 granules 2 fois/jour

  * la diarrhée est en jet, acqueuse, abondante et douloureuse :

Pulsatilla 9CH 5 granules 2 fois/jour

III2 2. Les régurgitations-Les vomissements

III22 1. Définition : (26)

Les régurgitations correspondent à des rejets de petites quantités de lait survenant sans efforts, spontanément ou après un mouvement. Elles sont toujours à différencier des vomissements, survenant toujours après un effort et liés à des contractions spasmodiques de l'estomac et des muscles abdominaux.

Chez le nourrisson ces symptômes nécessitent toujours une consultation médicale pour écarter toute cause organique ou extra-digestive (otite, méningite,...). Chez l'enfant plus âgé, si les vomissements sont importants, ils peuvent entraîner rapidement une deshydratation. Il faut donc absolument une surveillance étroite de l'évolution de ce symptôme.
Dans les autres cas (indigestion,erreur diététique, ou légère gastro-entérite d'origine virale), on pourra conseiller quelques médicaments qui soulageront rapidement l'enfant. Mais, si en quelques heures il n'y a pas d'amélioration il est indispensable de consulter un médecin.

III22 2. Conseils hygiénodiététiques :

Pour les régurgitations du nouveau-né :

- surélever le lit pour que la tête soit plus haute que le tronc
- épaissir le lait avec Gumilk® ou Gélopectose®

En ce qui concerne les vomissements :

- réhydratation avec de petites quantités d'eau froide, diète hydrique jusqu'à ce que l'enfant ne vomisse plus puis réintroduire progressivement l'alimentation habituelle

III22 3. Médicaments principaux :

Pour les nourrissons (des premiers jours aux premiers mois):

- sous alimentation lactée exclusive, ayant des vomissements brusques de tout ou de la plus grande partie du lait, soit immédiatement après la prise du biberon, soit plus tardivement sous forme de gros caillot acides :
  Aethusia cynapium 9CH 3 granules avant la prise de lait
- chez un nourrisson ayant des coliques post-prandiales immédiatement après la prise du biberon , soulagées par l'émission de gaz abondants, avec une agitation, des éructations, des vomissements acides, accompagnés souvent de diarrhées irritant le siège :
  Magnesia carbonica 5CH 3granules avant chaque repas
- chez un nourrisson gros mangeur, tétant trop précipitamment, ayant des coliques post-prandiales, avec des éructations et des ballonnements importants, une langue recouverte d'un enduit épais blanchâtre :
  Antimonium crudum 5CH 3granules avant chaque repas

Chez les enfants plus grands :

- avec une hypersalivation, une langue propre et une absence de soif :
  Ipeca 9CH 3 granules 3-4 foi/jour
- avec une langue chargée, recouverte d'un enduit blanchâtre, des vomissements alimentaires, des éructations et des ballonnements :
  Antimonium crudum 9CH 3 granules 3-4 fois/jour

III2 3. Les diarrhées

III23 1. Définition : (26)

Il s'agit de la modification de l'exonération fécale, les selles devenant plus nombreuses, molles ou liquides. Toute diarrhée chronique ou une diarrhée chez le nourrisson (avec un risque de déshydratation rapide) est du ressort exclusif du médecin. A l'officine on

peut intervenir sur les diarrhées d'origines alimentaire, émotive ou accompagnant une poussée dentaire.

III23 2. Conseils hygiénodiététiques :

Chez le nourrisson sous alimentation lactée exclusive :

- en cas d'allaitement maternel, compléter par des biberons contenant de l'eau ou une une solution de réhydratation
- sinon, supprimer le lait classique pour le remplacer par des laits de substitution comme HN25® ou Olac®.

Chez le plus grand enfant :

- Eviter les fruits (sauf les pommes, les bananes ou les coing), les légumes verts, et les laitages (sauf les fromages à pâte cuite),
- Privilégier les céréales, le riz, les carottes, les viandes ou les poissons maigres.
- Réhydrater avec de l'eau ou du Coca-Cola (à condition de supprimer les bulles)

III23 3. Médicaments principaux

On déterminera le ou les médicaments à utiliser grâce au symptôme associé prédominant et à l'aspect des selles.

- douleurs abdominales importantes, avec des selles jaunâtres abondantes expulsées en jet :
  Podophyllum 9CH 3granules après chaque selle liquide

- ballonnements importants :

  * en présence d'une diarrhée indolore, abondante, épuisante :

  China 5CH 3 granules après chaque selle liquide

  * en présence d'une diarrhée impérieuse, urgente (voire une incontinence fécale), immédiatement après avoir mangé ou bu, avec des selles muqueuses :

  Aloé socotrina 5CH 3 granules après chaque selle liquide

➢ vomissements associés :

* avec des selles aqueuses, peu abondantes, foncées, brûlantes et irritantes pour l'anus, soif pour de petites quantités d'eau froide, frilosité :

Arsenicum album 7CH 3granules toutes les 3heures

* avec des selles aqueuses, abondantes, verdâtres ou en eau de riz, douleurs abdominales, aggravation de l'état général, sueurs froides :

Veratrum album 5CH 3granules toutes les 1/2heures à espacer dès amélioration

On peut ajouter, en fonction de l'origine de la diarrhée :

➢ après un abus de sucreries, de glace, de pâtisseries :

Pulsatilla 9CH 3granules 3-4 fois/jour

➢ après un abus de fruits :

Podophyllum 9CH 3granules 3-4 fois/jour

➢ après un excès alimentaire :

Antimonium crudum 9CH 3granules 3-4 fois/jour

➢ lors d'une poussée dentaire :

Chamomilla 9CH 3granules 3-4 fois/jour

➢ diarrhée émotive :

* chez un sujet inhibé, avec des tremblements :

Gelsemium sempervirens 9CH 3granules 3-4 fois/jour

* chez un sujet agité, précipité, avec une anxiété d'anticipation :

Argentum nitricum 9CH 3granules 3-4 fois/jour

III2 4. La constipation

III24 1.Définition : (26)

C'est une retard dans l'évacuation des selles. On ne parle de constipation que lorsqu'il y a moins de 3 selles par semaine.

Le conseil pharmaceutique ne s'applique qu'à la constipation occasionnelle (suite à un écart alimentaire, un stress,...). Si ce phénomène devient chronique il nécessite une consultation médicale afin d'éliminer toute cause organique.

III24 2. Conseils hygiènodiététiques :

Chez le nourrisson sous alimentation lactée exclusive :

- Discuter avec le médecin traitant de l'utilisation de lait spécial transit ou de l'ajout d'eau d'Hépar dans les biberons.

Chez les enfants plus grands :

- Privilégier les aliments riche en fibres : légumes verts, céréales, fruits
- Vérifier que l'enfant boit suffisamment.

III24 3. Médicaments principaux :

- constipation avec envie, des désirs fréquents mais inefficaces et l'impression que des selles restent dans le rectum :
  Nux vomica 9CH 3granules 2 fois/jour

- constipation sans envie
  * avec une atonie intestinale, une inertie rectale, des selles sèches, dures, noires
  Opium 9CH 3granules 2 fois/jour
  * en présence de petites billes rondes (« crottes de brebis »), s'émiettant au bord de l'anus :
  Magnesia muriatica 9CH 3granules 2 fois/jour
  * en présence de selles volumineuses accompagnées de mucus, et parfois de fissures anales :
  Graphites 9CH 3granules 2 fois/jour
  * en présence de selles molles, adhérentes, demandant un grand effort d'expulsion :
  Alumina 9CH 3granules 2fois/jour

III3.

LES PATHOLOGIES DERMATOLOGIQUES

III3 1. L'eczéma

III31 1.Définition : (26)

C'est une affection cutanée érythémato-vésiculeuse et prurigineuse, évoluant par poussées survenant chez un enfant ayant un terrain « atopique ».

L'évolution se fait en 5 phases, mais très souvent on les retrouvent de manière concomitante chez un même patient :

- une phase érythémateuse : on observe un placard rouge chaud, grenu au toucher, très prurigineux,
- une phase vésiculeuse : des vésicules transparentes apparaissent sur cette base érythémateuse,
- une phase de suintement : ces vésicules s'ouvrent, le prurit alors diminue,
- une phase croûteuse : le suintement diminue, les croûtes vont ensuite se dessécher et tomber
- une phase de réparation : la peau prend une couleur rouge vif puis se recouvre de squames qui vont tomber pour redonner à la peau un aspect normal. Mais le grattage peut aboutir à un épaississement de la peau : c'est la lichenification

Des complications sont possibles, notamment une surinfection des lésions de grattage par le staphylocoque doré.

A long terme, l'évolution est favorable : 50% des dermatites atopiques cèdent avant l'âge de 2 ans, pour les autres 20% disparaissent à la puberté.

A l'officine, on ne pourra donner qu'un traitement symptomatique. Or dans les cas d'eczémas récidivants et/ou rebelles (ce qui est souvent le cas chez l'enfant), il faudra y associer un traitement de fond qui nécessite une consultation médicale.

III31 2.Conseils hygiénodiététiques :

- s'il s'agit d'un eczéma d'origine allergique, supprimer de l'environnement de l'enfant les éléments en cause.

- Hygiène corporelle avec un pain surgras
- Graissage quotidien de la peau avec des crèmes émollientes
- Laver le linge au savon de Marseille et ne pas utiliser d'adoucissants
- Préférer les vêtements en coton

III31 3.Médicaments principaux :

- Au cours de la phase érythémateuse :

* en présence d'une peau rouge, chaude :

Belladonna 9CH 3granules 2 fois/jour

* si on a une peau rosée, rugueuse au toucher, avec un prurit amélioré par le froid :

Apis mellifica 9CH 3granules 2 fois/jour

- Au cours de la phase vésiculeuse :

* en présence de petites vésicules brûlantes, très prurigineuses :

Rhus toxicodendron 9CH 3 granules 2 fois/jour

* en présence de vésicules confluentes, de grosses bulles brûlantes prurigineuses :

Cantharis 9CH 3granules 2 fois/jour

- Au cours de la phase suintante et croûteuse (eczéma humide) :

* avec un suintement comme du miel avec des croûtes écailleuses jaunes claires plus ou moins épaisses, situées préférentiellement derrière les oreilles, sur le cuir chevelu, les plis de flexion, les paupières ou les doigts :

Graphites 9CH 3granules 2fois/jour

* avec des croûtes blanchâtres ou brunâtres épaisses, situées préférentiellement au niveau de la face, du cuir chevelu et des mains :

Mezereum 9CH 3granules 2fois/jour

- Au cours de la phase de réparation (eczéma sec) :

* desquamation en grosses squames qui reposent sur une peau rouge, avec un prurit amélioré par le froid

Natrum sulfuricum 9CH 3granules 3fois/jour

* desquamation en fine poudre (comme de la farine) qui repose sur une peau pâle, froide, sèche avec un prurit aggravé par le froid :

Arsenicum album 9CH 3granules 3fois/jour

III3 2. Les verrues

III32 1. Définition : (1)

Il s'agit de petites tumeurs cutanées d'origine virale, souvent situées au niveau des doigts et des pieds.

III32 2. Médicaments principaux :

➢ On donnera dans tous les cas :

Thuya occidentalis 15CH 1dose/semaine

En plus, on rajoutera :

➢ En présence de verrues cornées, dures (souvent verrues plantaires) :

* sensibles au toucher :

Antimonium crudum 9CH 5 granules/jour

* ayant une teinte jaune d'or :

Nitricum acidum 9CH 5 granules/jour

➢ En présence de verrues planes, translucides :

* saignant facilement :

Causticum 9CH 5 granules/jour

* ne saignant pas, souvent située au dos des mains et au visage :

Dulcamara 9CH 5 granules/jour

- En présence de Molluscum contagiosum : verrues planes, en amas, situées au niveau du thorax

Cinnabaris 9CH 5 granules/jour

- Localement on peut appliquer :

Thuya en Teinture mère ou en pommade

III4.

LES TROUBLES DU COMPORTEMENT

III4 1. L'enfant agité

III41 1. Définition :

[2]Un enfant a besoin de bouger, de découvrir son environnement. Il doit aussi apprendre à maîtriser ses gestes, son langage. L'agitation d'un enfant n'est anormale que lorsqu'elle empêche toute activité suivie (perturbe le déroulement de la classe à l'école, n'arrive pas à se concentrer ou à rester à la même place plus de quelques minutes, ...).

Ce type de problème nécessitera le plus souvent un traitement de fond et donc la consultation d'un médecin homéopathe, mais certains médicaments peuvent apporter une aide.

III41 2. Médicaments principaux :

- « le capricieux » : l'enfant exige les choses, quand il les a les jette à terre, il n'accepte pas la réprimande, est colérique :
  Chamomilla 9CH 5granules/jour
- « le petit singe » : l'enfant est toujours en mouvement, est violent, a besoin de frapper, son comportement est amélioré par la musique :
  Tarentula hispanica 9CH 5granules/jour
- « le précipité » : il fait tout vite car il veut avoir terminé avant d'avoir commencé, il est angoissé avec des peurs multiples :
  Argentum nitricum 9CH 5granules/jour
- « le distrait » : l'enfant est assez indifférent, il oublie tout, on observe une agitation incessante des doigts et des mains (touche à tout) :
  Kalium bromatum 9CH 5granules/jour
- « le coléreux », l'enfant ne supporte même pas qu'on le regarde, il grince des dents quand il dort, on observe une tendance aux parasitoses intestinales, ces troubles sont aggravés pendant certaine période lunaire :
  Cina 9CH 5granules/jour

III4 2. L'enfant fatigué

III42 1. Définition :

La fatigue est un terme qui regroupe plusieurs types de troubles : difficulté à se lever le matin, difficulté à effectuer des tâches quotidiennes (devoirs, sport,...), ou difficulté à se concentrer. Mais la fatigue peut être aussi le premier symptôme d'une maladie organique sous-jacente : en cas de fatigue chronique ou d'absence de cause apparente, il est nécessaire de consulter un médecin pour éliminer cette hypothèse.

Il n'existe pas de fortifiants homéopathiques mais certains médicaments vont faciliter la récupération de l'enfant après un surmenage physique ou intellectuel

III41 2. Conseils hygiénodiététiques :

- instaurer un rythme régulier à l'enfant : manger à heure fixe, se coucher à heure fixe et suffisamment tôt.
- L'alimentation doit être variée et équilibrée : privilégier les viandes, poissons, légumes verts et fruits.
- Ménager des pauses où l'enfant peut jouer, s'aérer, même et surtout même en période de surcharge de travail (période d'examens, de compétitions,...).

III42 3. Médicaments principaux :

- Suite d'effort physique, avec des courbatures et des douleurs musculaires :
  Arnica 9CH 3granules 3fois/jour

- Surmenage intellectuel, avec un épuisement nerveux, l'enfant ne se sent plus capable de faire ou de retenir quelque chose, idéal lors de la préparation aux examens scolaires :
  Kalium phosphoricum 9CH 5granules 2fois/jour

➢ Pour une onvalescence de maladie :

* suite de gastro-entérite, d'hémorragie ou d'anémie :

China 9CH 5granules 2fois/jour

* lors de maladies ORL à répétition, chez un enfant amaigri, pâle, frileux mais agité :

Silicea 9CH 5granules/jour

III4 3. Le trac

III43 1. Définition :

C'est un état de perte de confiance et de perte de moyens devant une situation à caractère exceptionnel (examens, compétitions sportives, spectacle, ...)

III43 2. Médicaments principaux :

➢ Chez un individu inhibé, tremblant, avec une impossibilité à se concentrer, accompagné d'une diarrhée émotive :

Gelsemium sempervirens 9CH

➢ Individu agité, précipité, il veut avoir fini avant d'avoir commencé, accompagné d 'une diarrhée émotive :

Argentum nitricum 9CH

A commencer 15 jours avant l'événement, 5granules tous les matins

➢ On peut ajouter, en cas d'hypersensibilité aux contrariétés, d'insomnies, de sensation d'avoir une boule dans la gorge et des maux de ventre :

Ignatia amara 9CH 5granules tous les soirs

➢ De plus, systématiquement, donner :

1 dose en **30CH** de **Gelsemium** la veille et le matin de l'événement.

III4 4. Les troubles du sommeil

III44 1. Définition :

Un enfant qui souffre de troubles du sommeil est un enfant qui a des difficultés d'endormissement, un sommeil agité (se réveille plusieurs fois dans la nuit), ou qui ne dort pas assez (un enfant de 1 mois dort environ 16heures par jour, un enfant de 3 ans 12heures et un enfant de 14 ans 8heures).

Ces troubles sont le plus souvent passagers et un traitement de quelques jours va alors suffire à franchir un cap difficile. Mais ils peuvent être aussi le symptôme (et quelquefois même le seul symptôme décelé par les parents) d'une angoisse chez l'enfant : peurs , problèmes scolaires, conflits familiaux, ... Dans ce cas, l'homéopathie reste une aide mais il est évidemment nécessaire alors de rassurer l'enfant et de régler son problème.

Si les troubles du sommeil deviennent chroniques, il est nécessaire d'orienter vers un médecin homéopathe qui pourra prescrire un traitement de fond.

III44 2.Conseils hygiènodiététiques :

- pour un nourrisson de plus de 3 mois : épaississement possible du biberon, après avis médical avec une farine diastasée.
- Eviter un excès d'alimentation ou de liquide le soir ou pendant la nuit
- Ne pas trop chauffer la chambre de l'enfant (température idéale : 18-20°C), l'atmosphère doit être aussi suffisamment humide (si l'air est sec, poser un bol d'eau à coté du radiateur).

- Ne pas faire d'activités excitantes ou stimulantes avant d'aller se coucher : éviter les devoirs scolaires, les jeux vidéos, certaines émissions de télévision, ...
- Instaurer un « rituel » qui pourra rassurer l'enfant : lire une histoire, mettre de la musique, laisser un objet ou un jouet qu'il peut garder avec lui dans le lit, ...

III44 3. Médicaments principaux :

- En cas de difficulté d'endormissement :

* si on observe une hyperidéation, l'enfant est très gai, ne veut pas aller se coucher :

Coffea tosta 9CH 5granules au coucher

* si l'enfant est capricieux, ne veut pas aller se coucher, ou en cas d'insomnie dûe à une poussée dentaire :

Chamomilla 9CH 5granules au coucher

- En cas de réveils nocturnes :

* si l'enfant a peur du noir (=> a besoin d'une lumière pour s'endormir), a des terreurs nocturnes, fait des cauchemars, ne reconnaît pas celui qui rentre dans la chambre :

Stramonium 9CH 5granules au coucher

* si l'enfant est très jaloux, très agité, a une toux se déclenchant quand on le couche :

Hyoscyamus niger 9CH 5granules au coucher

* en cas d'insomnie aggravée au changement de lune, l'enfant grince des dents la nuit, pousse des petits cris pendant son sommeil :

Cina 9CH 5granules au coucher

III5.

LES ACCIDENTS BENINS

III5 1. Les traumatismes et douleurs musculaires

III51 1. Définition :

L'acquisition de la marche se fait généralement entre 9 et 18 mois. Cet apprentissage est riche, pour l'enfant comme pour les parents, en émotions mais aussi en chutes et autres maladresses entraînant traumatismes fermés et plaies ouvertes. Dans la plupart des cas, ces traumatismes sont bénins (pas de perte de conscience, pas de fracture,...) et ne nécessitent donc pas de consultation médicale.

A la suite d'un choc apparaît un gonflement, une bosse, ou un bleu plus ou moins importants que l'un des « best-seller » de l'homéopathie aidera vite à faire disparaître. Quand l'enfant grandit, la pratique d'un sport peut entraîner des douleurs musculaires, des courbatures et là-aussi l'homéopathie peut apporter une aide.

III51 2. Médicaments principaux :

- suite d'un choc, systématiquement :

  Arnica montana 9CH 3granules tous les ¼ d'heure puis espacer dès amélioration

  on peut ajouter :

- en cas de douleurs irradiant le long du trajet du nerf, lors des traumatismes des régions riches en filet nerveux (extrémités du doigt, douleurs dentaires, ...)

  Hypericum perfolatum 15CH 3granules 3fois/jour

- Lors de douleurs musculaires :

  * en cas de douleurs piquantes, lancinantes, aggravées par le moindre mouvement et le moindre toucher, améliorées par l'immobilité absolue :

  Bryonia alba 9CH 3granules 3fois/jour

  * en cas de sensation de brisure, de courbature, améliorée par le mouvement :

  Ruta graveolens + Rhus toxicodendron 9CH 3granules 3fois/jour

➢ Localement on peut appliquer :

Arnica montana pommade sur les bleus et bosses ou **Arnigel**

Huile de massage à l'Arnica pour les courbatures.

III5 2. Les plaies bénignes

III52 1. Définition :

Il s'agit de plaies peu profondes, sans signe de surinfection.

Si l'enfant n'est pas à jour de sa vaccination antitétanique (3 rappels à 1 mois d'intervalle, 1 rappel 1 an après la 3ème injection puis 1 rappel tous les 5 ans jusqu'à 17ans) ou si on observe des signes de surinfection (plaie suintante, très inflammatoire) il faut orienter vers un médecin.

Dans les autres cas, le traitement homéopathique va favoriser la cicatrisation mais il ne dispense pas de soins locaux .

III52 2. Conseils :

- Il faut bien nettoyer la plaie avec de l'eau stérile ou du sérum physiologique, puis appliquer un antiseptique.
- Tant que la plaie est à vif, il faut la protéger par un pansement pour éviter toute surinfection. Une fois qu'elle s'est refermée ou qu'une croûte s'est formée, il vaut mieux la laisser à l'air libre pour favoriser la cicatrisation.
- Il faut bien surveiller l'évolution de la plaie et ne pas hésiter à consulter un médecin si un suintement apparaît ou si une douleur persiste.

III52 3. Médicaments principaux :

- En cas de blessure par un instrument piquant (clou, épingles, ...), s'il n'y a pas de saignement et que la douleur est localisée :
  Ledum palustre 5CH 3granules 3 fois/jour
- En cas de blessure par un instrument tranchant, avec une incision nette (couteau, intervention chirurgicale,...) :
  Staphysagria 5CH 3granules 3 fois/jour

- Localement, on appliquera :

Calendula officinalis teinture mère à diluer obligatoirement dans un peu d'eau.

III5 3. Les piqûres d'insectes

III53 1. Définition :

Sous nos climat, les piqûres d'insectes sont rarement dangereuses.

Ce sont les piqûres d'hymenoptères (abeilles, guêpes, frelons) qui sont le plus à craindre à cause du risque d'oedème de Quincke ou de choc anaphylactique en cas d'allergie et du risque d'asphyxie en cas de piqûre au niveau de la bouche ou le long du trajet du larynx. Dans ces 2 cas, il faut une consultation médicale rapide. Si c'est la première fois que l'enfant se fait piquer, il faut savoir qu'une réaction allergique générale apparaît au maximum dans l'heure qui suit la piqûre, les premiers symptômes étant une sensation de malaise, une pâleur, des sueurs pour le choc anaphylactique, des oedèmes au niveau des muqueuses, un malaise pour l'oedème de Quincke.

Quel que soit l'insecte, il est nécessaire d'enlever le dard s'il y a lieu et de bien désinfecter le lieu de la piqûre pour éviter une surinfection. Le traitement homéopathique permettra de réduire l'oedème et les démangeaisons.

III53 2. Médicaments principaux :

- On observe généralement au niveau de la piqûre un œdème rose de la peau, un prurit important amélioré par le froid, on donnera donc :

Apis mellifica 9CH 3granules 3 à 4 fois/jour

(Attention, ne pas donner de dilutions plus basses car les personnes allergiques pourraient réagir.)

Selon l'origine, on peut rajouter :

- En cas de piqûre d'araignée :

  Tarentula hispanica 9CH 5granules 2 fois/jour

- En acs de piqûre de moustique :

  Ledum palustre 9CH 5 granules 2fois/jour

- Localement, on pourra appliquer :

Calendula officinalis en gel

III5 4. Les brûlures – Les coups de soleil

III54 1. Définition :

Il faut regarder l'aspect de la peau et l'étendue de la brûlure. Si elle semble profonde ou qu'elle dépasse 10% de la surface corporelle cela nécessite une consultation médicale.

III54 2. Médicaments principaux :

- En présence d'une peau rose, oedèmatiée, avec des douleurs piquantes améliorées par le froid (= brûlure légère) :

Apis mellifica 9CH 3granules toutes les ½ heures à espacer dès amélioration

- En présence d'une peau rouge, lisse, dégageant de la chaleur, avec des douleurs brûlantes et pulsatilles (= brûlure du 1er degré) :

  Belladonna 7CH 3granules toutes les ½ heures à espacer dès amélioration

- En présence de grosses cloques contenant un liquide clair, avec un œdème sous-jacent (= brûlure du 2ème degré) :

  Cantharis 7CH 3granules toutes les ½ heures à espacer dès amélioration

- Localement, on peut appliquer :

Vaseline au **Calendula**

III5 5. Le mal des transport

III55 1. Définition : (1)

C'est une malaise qui intervient lors de voyages en voiture, car, bateau,... , accompagné dans un premier temps de vertiges, d'une plus ou moins grande pâleur de la face et d'un mal de tête. Apparaissent ensuite des nausées et très souvent des vomissements douloureux.

L'avantage de l'utilisation de l'homéopathie dans ce trouble est de soulager l'enfant sans créer de somnolence.

III55 2. Médicaments principaux :

On observe donc des nausées, des vomissements, des vertiges, un mal de tête :

- si ces symptômes sont améliorés par l'air frais, en fermant les yeux, aggravés par tout mouvement:

Tabacum 9CH 5granules la veille et 5 granules 1 heure avant le départ, à renouveler si nécessaire pendant le voyage.

- si ces symptômes sont aggravés par l'air frais :

  * s'ils sont aussi aggravés par tout mouvement :

Cocculus indicus 9CH 5 granules la veille et 5 granules 1 heure avant le départ, à renouveler si nécessaire pendant le voyage.

  * s'ils sont améliorés en mangeant et en fermant les yeux :

Petroleum 9CH 5 granules la veille et 5 granules 1 heure avant le départ, à renouveler si nécessaire pendant le voyage.

- si on observe une angoisse avant chaque trajet, l'enfant a peur d'être malade, on ajoutera aux médicaments précédents :

Gelsemium sempervirens 15CH 1dose la veille, à renouveler 1 heure avant le départ si nécessaire

Il est souvent difficile de déterminer les modalités exactes des symptômes, il est donc le plus souvent nécessaire d'associer ces différents médicaments. Sinon, il existe des spécialités qui sont justement constituées d'un mélange de plusieurs souches :
Cocculine : 2 comprimés (ou 1 dose) la veille et 2 comprimées (ou 1 dose) 1 heure avant le départ, on peut reprendre 2 comprimés si besoin pendant le trajet.
Homéogène 21 : 2 comprimés la veille, 2 comprimés 1 heure avant le départ puis 1 comprimé toutes les ½ heures pendant le voyage.

IV.

Conclusion

THESE SOUTENUE PAR : Karelle DEBARD

TITRE : L'homéopathie chez le jeune enfant : conseil à l'officine

CONCLUSION

Plus de 200 ans après sa découverte par Hahnemann, l'homéopathie est une thérapeutique qui, de la même manière que les autres médecines dites « douces » (phytothérapie, aromathérapie, ...) est actuellement en pleine expansion. En effet, elle répond aux nouvelles exigences de nombreuses personnes : elle est atoxique, non iatrogène, et efficace rapidement (lorsque le médicament est bien choisi). Contrairement à l'allopathie, qui a comme but de détruire l'agent responsable de la maladie (ce qui souvent affaibli encore le patient), l'homéopathie, elle, va agir en stimulant les réactions de défense de l'organisme face à l'aggresseur, ce qui permet une diminution des rechutes après le traitement et ainsi une prévention efficace des maladies récidivantes. Evidemment, certaines pathologies obligent à avoir recours à l'allopathie mais dans ce cas l'utilisation de l'homéopathie ne gène en rien l'action des médicaments alors utilisés et peut même se révéler un complément intéressant pour faciliter la guérison du malade.

Toutes ces raisons en font une alternative thérapeutique particulièrement adaptée au traitement des pathologies chez le jeune enfant. Elles expliquent aussi son utilisation au niveau du conseil officinal.

Cependant, le pharmacien va se heurter à 2 difficultés majeures lors de son conseil :

- La première est commune à toutes les méthodes thérapeutiques utilisées chez l'enfant à l'officine : il est indispensable d'écarter lors de l'interrogatoire une pathologie du ressort du médecin.
- La deuxième est spécifique de l'utilisation de l'homéopathie : bien appliquer le principe de similitude oblige à une parfaite connaissance de la Matière médicale. Dans le cas contraire, il paraît donc intéressant que le pharmacien puisse avoir « à portée de comptoir » un ouvrage permettant de répondre au mieux aux demandes des patients.

Les fiches conseils proposées dans ce travail, par souci de clarté, ne proposent pas une liste exhaustive des médicaments utilisés dans les pathologies (certains patients ne vont donc pas

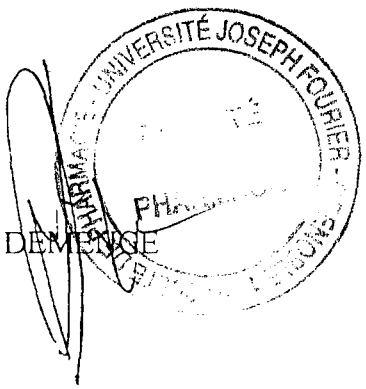
réagir au traitement indiqué) et ne permettent pas non plus de visualiser les types sensibles ou les signes psychiques des pathogénésies (ce qui oblige à rester dans les basses ou moyennes dilutions alors que, dans certains cas, une haute dilution marcherait mieux). Cependant, elles permettent d'avoir les médicaments les plus souvent efficaces dans ces pathologies et de connaître les questions à poser pour choisir celui ou ceux qui correspondront le mieux au patient. La présentation en annexe sous forme d'arbre décisionnel rend ces fiches visuellement plus claires.

Par rapport à l'allopathie, faire du conseil homéopathique à l'officine présente de nombreux avantages. Tout d'abord, le pharmacien est sûr de ne pas aggraver la pathologie observée (à condition de ne pas utiliser des médicaments réactifs comme Hepar sulfur). Il est sûr aussi de ne pas interagir avec une situation physiopathologique ou un traitement existant. Enfin, cela reste une médication peu onéreuse et remboursable dans la plupart des cas ce qui la rend accessible à tous.

Finalement, on peut regretter l'opposition systématique de certaines personnes (médecins, pharmaciens ou patients) à l'utilisation de l'homéopathie, surtout chez l'enfant. Dans ce cadre, le pharmacien homéopathe a un rôle important à jouer en répondant de manière efficace aux demandes croissantes des patients voulant utiliser cette médication, et en informant les autres des nombreux avantages de l'utilisation de cette méthode thérapeutique

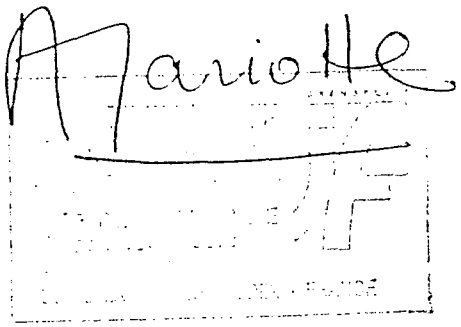
VU ET PERMIS D'IMPRIMER
Grenoble, le 18/03/2001

LE DOYEN



P. DEMENGE

LE PRESIDENT DE THESE



PROFESSEUR Anne-Marie MARIOTTE

V.

Bibliographie

1. BOIRON M., PAYRE-FICOT A.
« Homéopathie : Le conseil au quotidien »
Editions Boiron-Lyon-1996

2. BOULET J, MOUILLET J.
« Homéopathie : rhinopharyngites à répétiton »
Actualités pharmaceutiques, 1998, (638)

3. BRUXERAUD
« Conseiller l'homéopathie en période estivale »
Actualités pharmaceutiques, 1999, (378)

4. DEMARQUE D.
« Sémiologie homéopathique-3ème édition »
Edition Boiron-Lyon-1988

5. DEMARQUE D.
« Techniques homéopathiques-2ème édition »
Editions Boiron-Lyon-1989

6. DERRIEN
« Pathologies hivernales et homéopathie »
Actualités pharmaceutiques, 1998, (370)

7. GUERMONPREZ M., PINKAS M., TORCK M.
« Matière médicale homéopathique »
Editions Boiron-Lyon-1985

8. HAHNEMANN S-C
« Doctrine homéopathique ou Organon de l'art de guérir-6ème édition »
Editions Boiron-Lyon-1984

9. HORVILLEUR A.
« Guide familial de l'homéopathie »

Editions Hachette-Paris-1988

10. HORVILLEUR A.
« L 'homéopathie pour mes enfants »
Editions Hachette-Paris-2000

11. HORVILLEUR A.
« Le vademecum de la prescription en homéopathie »
Editions Masson-Paris-2000

12. KENT J-T
« Matière médicale homéopathique :tomes I et II »
Editions Annales homéopathques françaises-Paris-1977

13. MILLIER-BOULLIER P.
« Le conseil homéopathique à l'officine »
Editions Similia-Paris-1996

14. OLLIER C.
« Le conseil homéopathique au quotidien »
Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999, (2304)

15. OLLIER C.
« L'homéopathie dans les pathologies hivernales »
Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999, (2322)

16. OLLIER C.
« Soigner les enfants par homéopathie »
Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2000, (2347)

17. POITEVIN B.
« Introduction à l'homéopathie : Bases expérimentales et scientifiques »
Editions CEDH-Paris-1990

18. PONCET J-E
« Homéopathie pédiatrique : thérapeutique en pathologie aiguë »
Editions Boiron-Lyon-1994

19. POPOWSKI P.
« Homéopathie et petite pathologie du nouveau-né et du nourrisson »
Editions Similia-Paris-1997

20. SAREMBAUD A.
« L'homéopathie »
Editions Que sais-je ?-Paris-1999

21. SYNDICAT NATIONAL DE LA PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
« L'homéopathie en 1995 : une réalité sociale, médicale, scientifique et économique »
Paris-1995

22. TETAU M.
« Matière médicale homéopatique clinique et associations biothérapiques tome I : Les grands remèdes »
Editions Maloine-Paris-1983

23. TETAU M.
« Matière médicale homéopathique clinique et associations biothérapiques tome II : Les remèdes d'action ponctuelle »
Editions Maloine-Paris-1983

24. VANNIER L, POIRIER J.
« Précis de matière médicale homéopathique »
Editions Boiron-Lyon-1995

25. WINER-COFMAN S.
« Homéopathie et maladies infantiles »
Editions Similia-Paris-1992

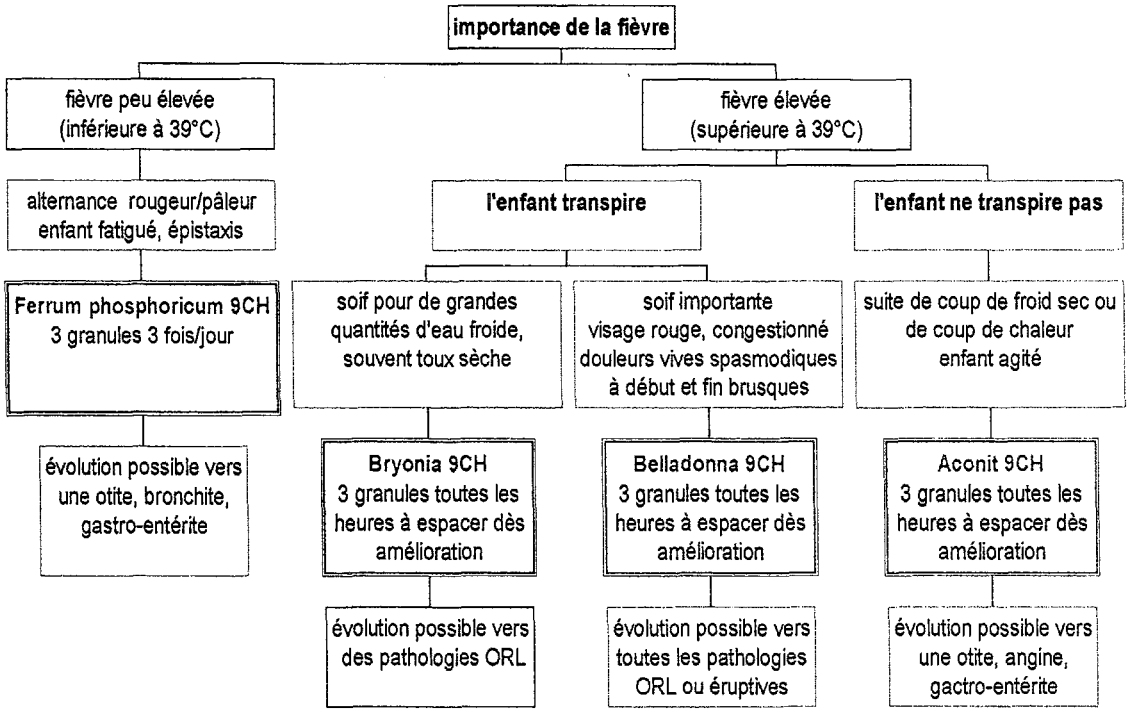
26. OUVRAGE COLLECTIF
« Le journal de l'homéopathie-hors série n)13 »
Editions Boiron-Lyon-1999

27. OUVRAGE COLLECTIF sous la direction de KREMP L.
« Puériculture et pédiatrie »
Editions Lamarre-Rueil malmaison-2000

VI.

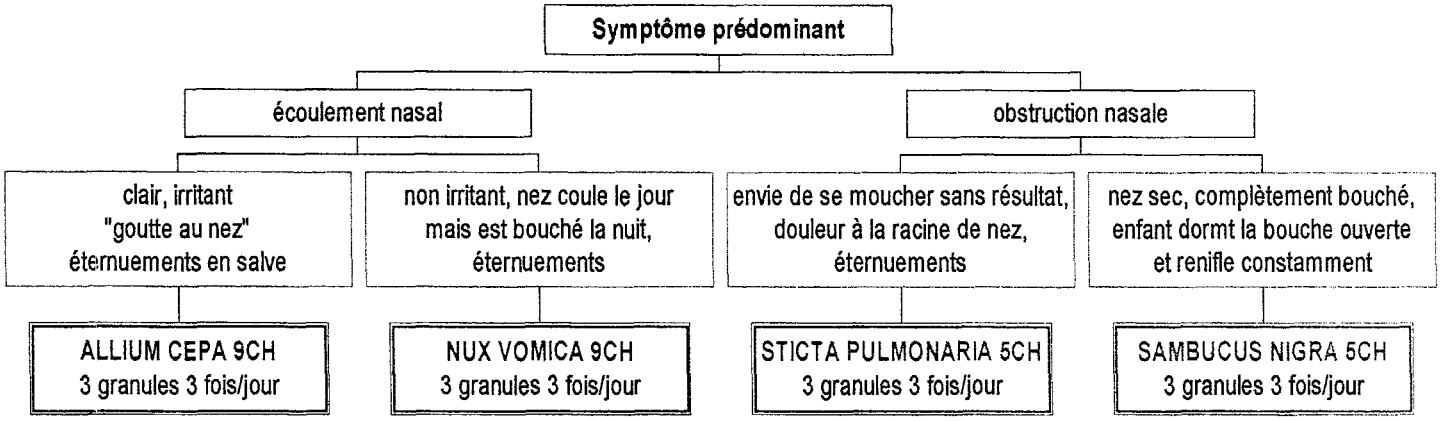
Annexes

La fièvre


importance de la fièvre
fièvre peu élevée (inférieure à 39°C)
fièvre élevée (supérieure à 39°C)
alternance rougeur/pâleur enfant fatigué, épistaxis
l'enfant transpire
l'enfant ne transpire pas
Ferrum phosphoricum 9CH 3 granules 3 fois/jour
soif pour de grandes quantités d'eau froide, souvent toux sèche
soif importante visage rouge, congestionné douleurs vives spasmodiques à début et fin brusques
suite de coup de froid sec ou de coup de chaleur enfant agité
évolution possible vers une otite, bronchite, gastro-entérite
Bryonia 9CH 3 granules toutes les heures à espacer dès amélioration
Belladonna 9CH 3 granules toutes les heures à espacer dès amélioration
Aconit 9CH 3 granules toutes les heures à espacer dès amélioration
évolution possible vers des pathologies ORL
évolution possible vers toutes les pathologies ORL ou éruptives
évolution possible vers une otite, angine, gactro-entérite

Le rhume (1)

Phase de début

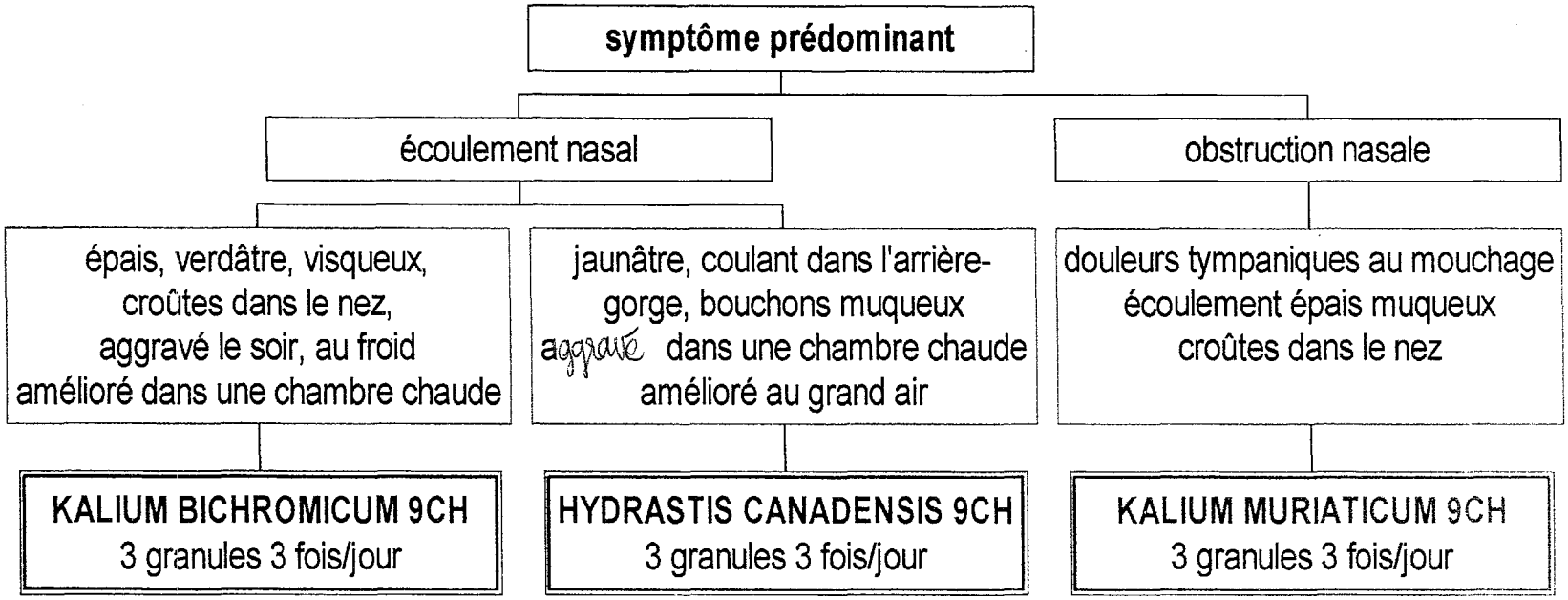


on ajoutera, si c'est l'oedème des muqueuses à l'origine de l'obtsruction

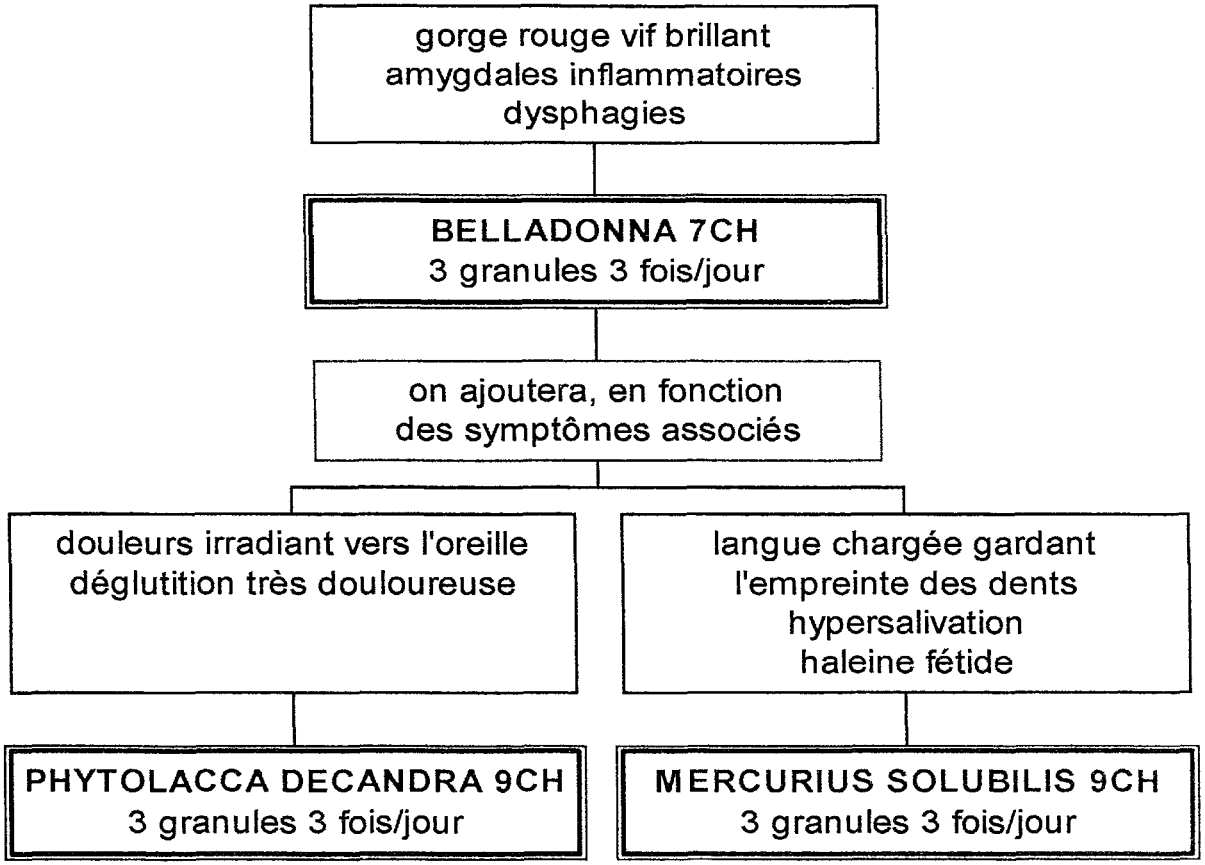
APIS MELLIFICA 9CH
3 granules 3 fois/jour

Le rhume (2)

phase secondaire

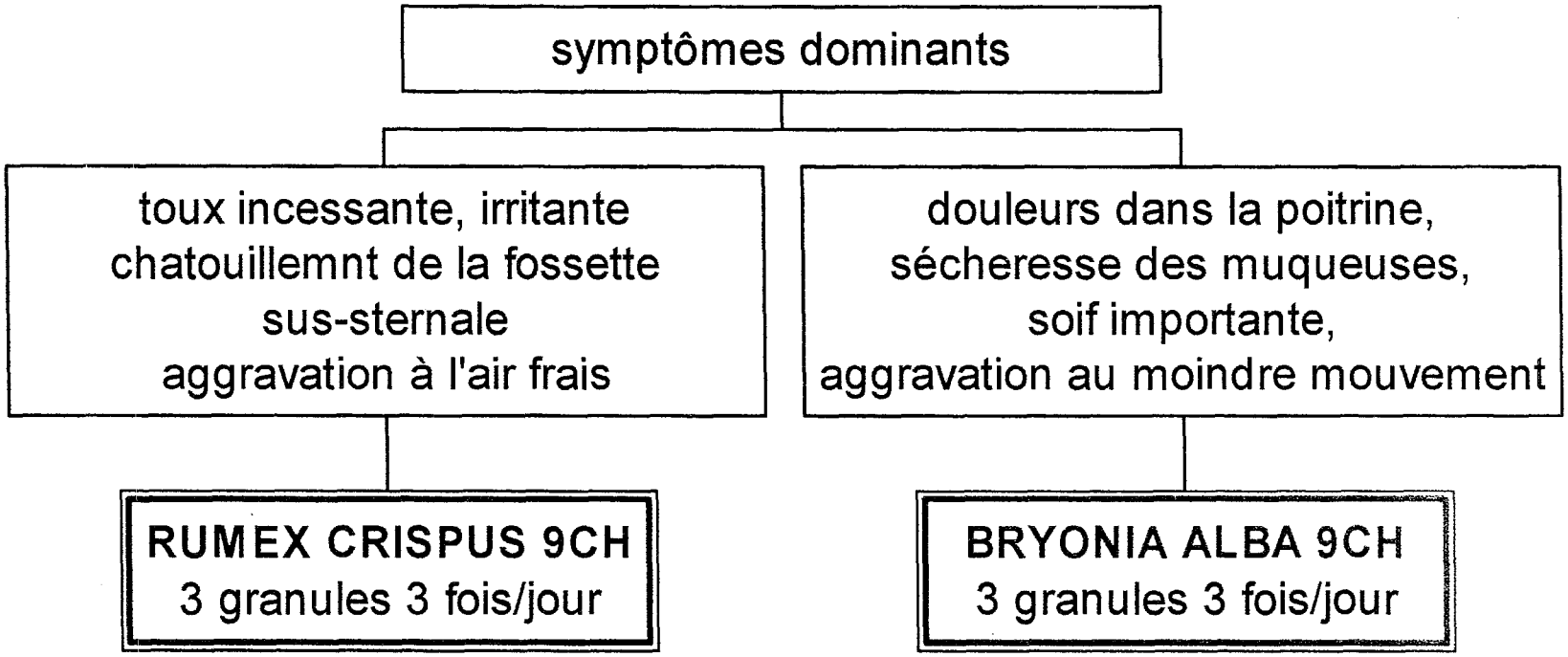


Le mal de gorge



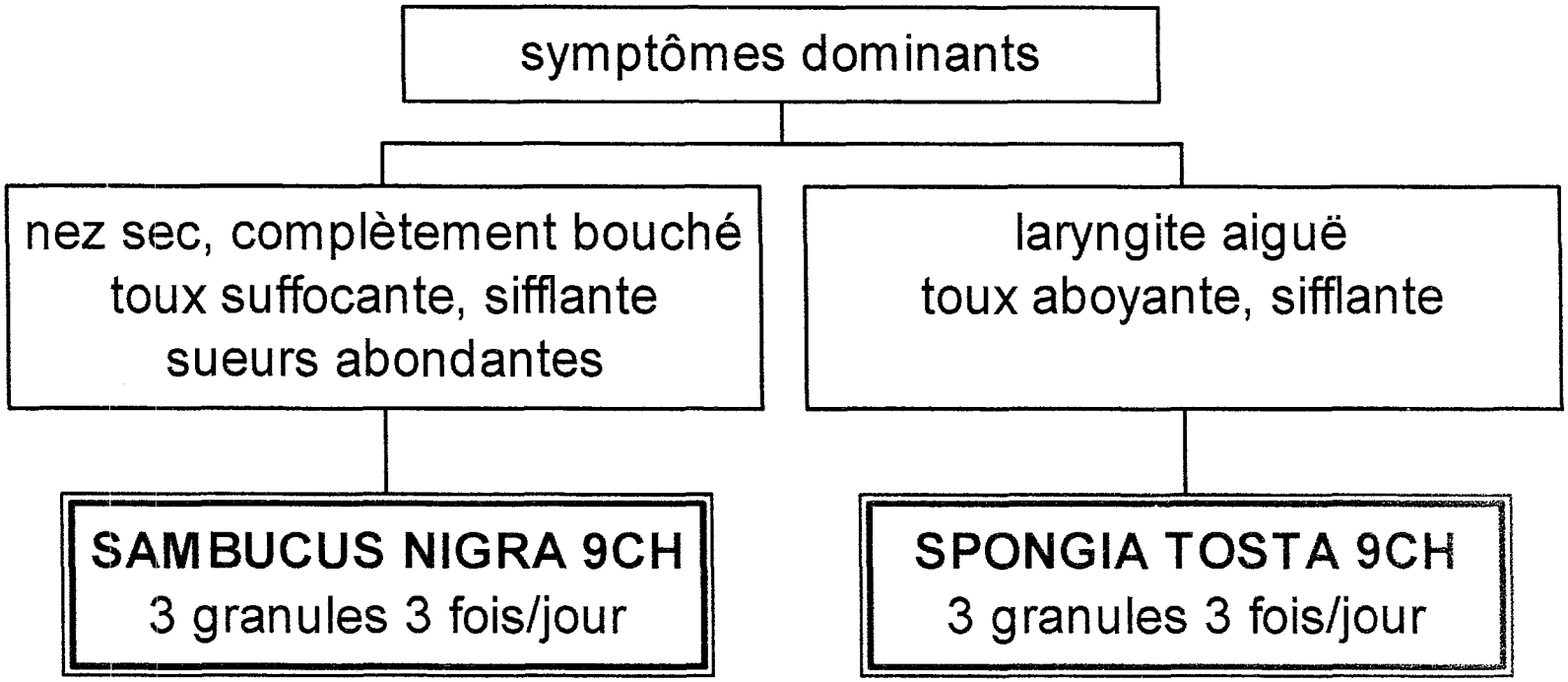
La toux (1)

La toux sèche



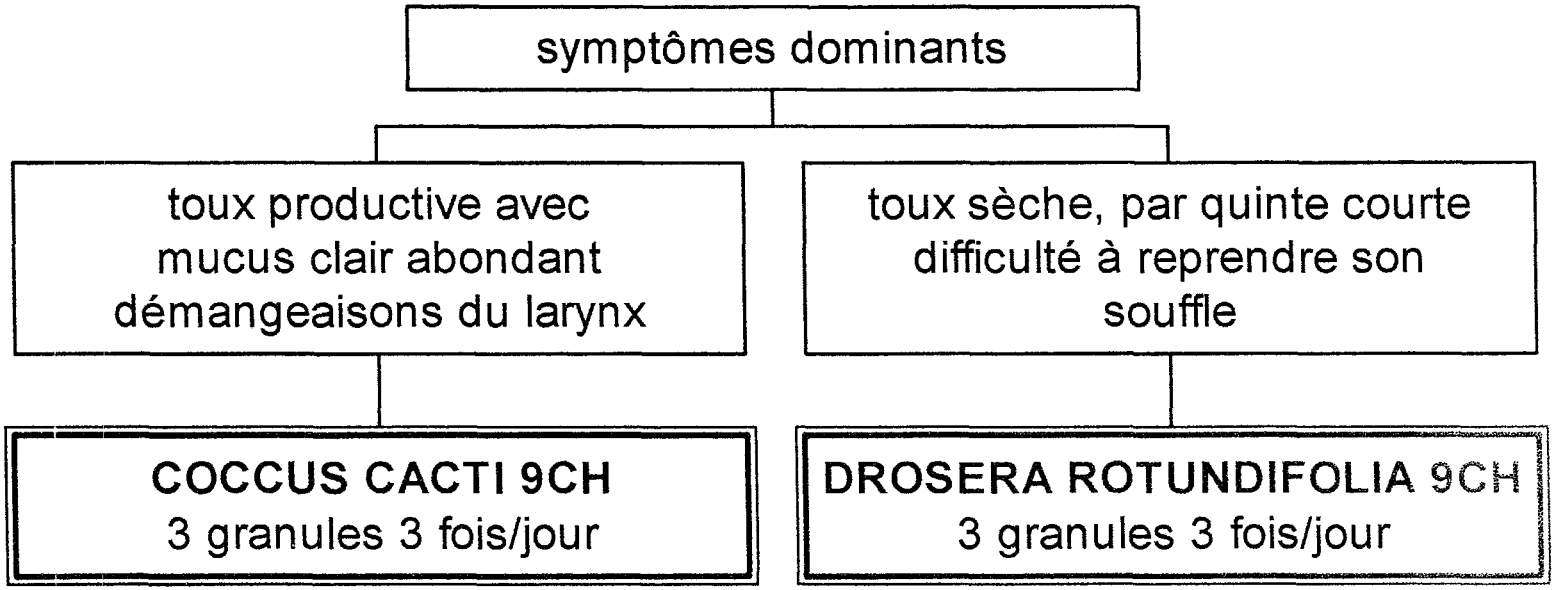
La toux (2)

La toux rauque



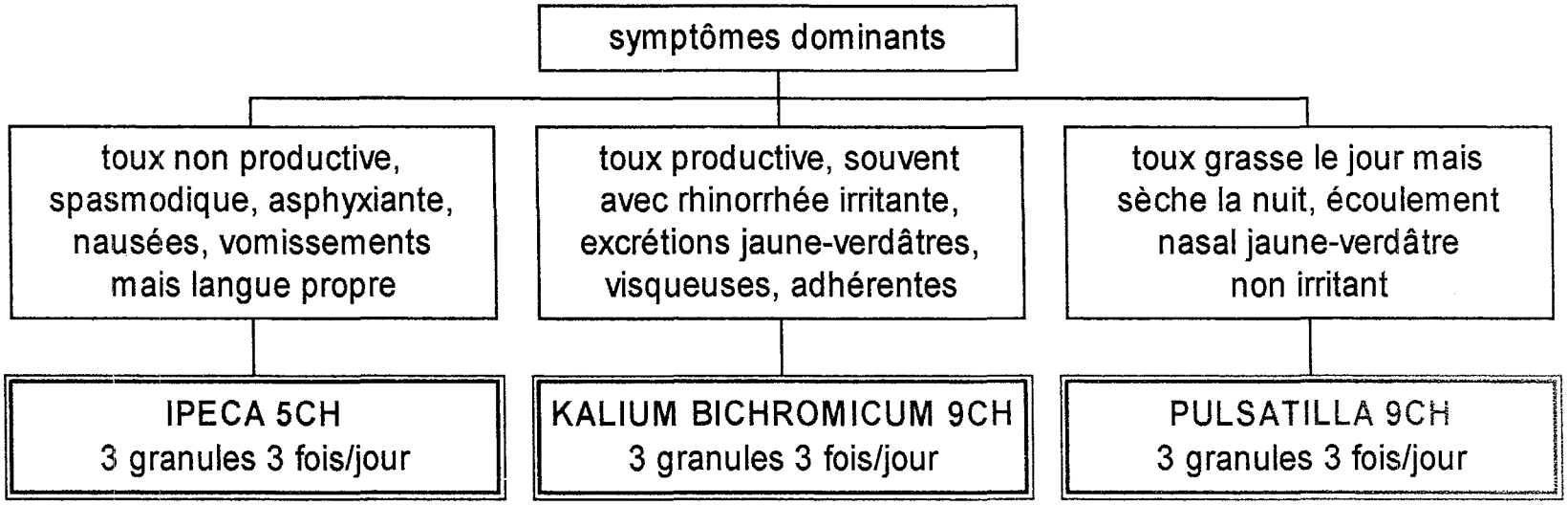
La toux (3)

La toux quinteuse

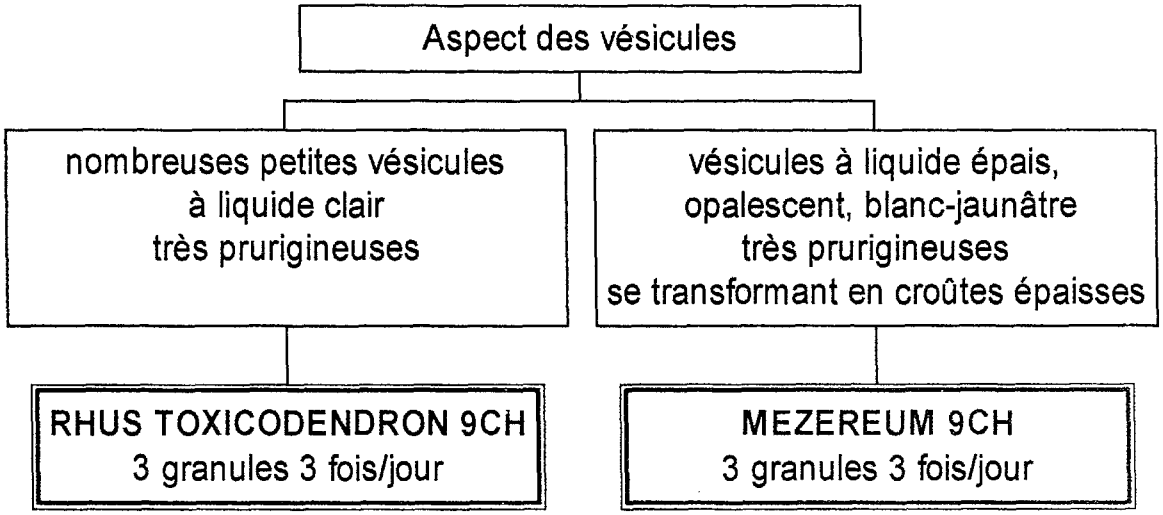


La toux (4)

La toux grasse

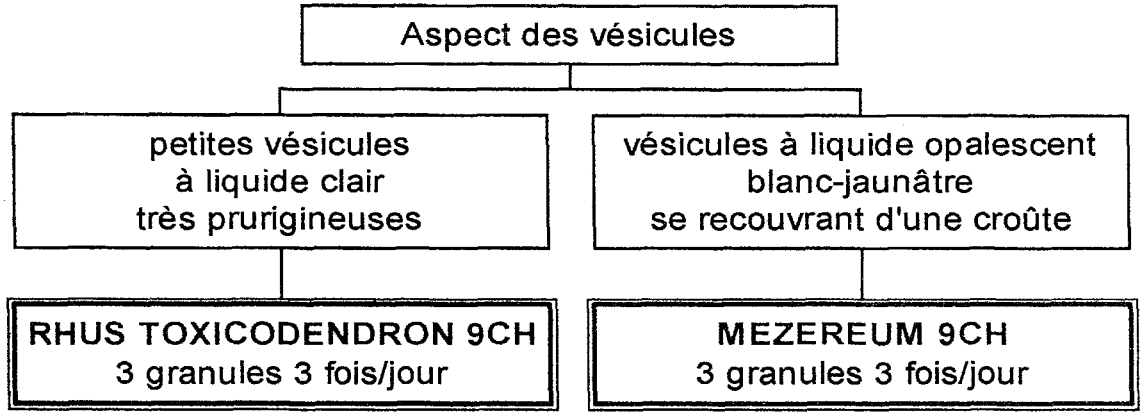


La varicelle



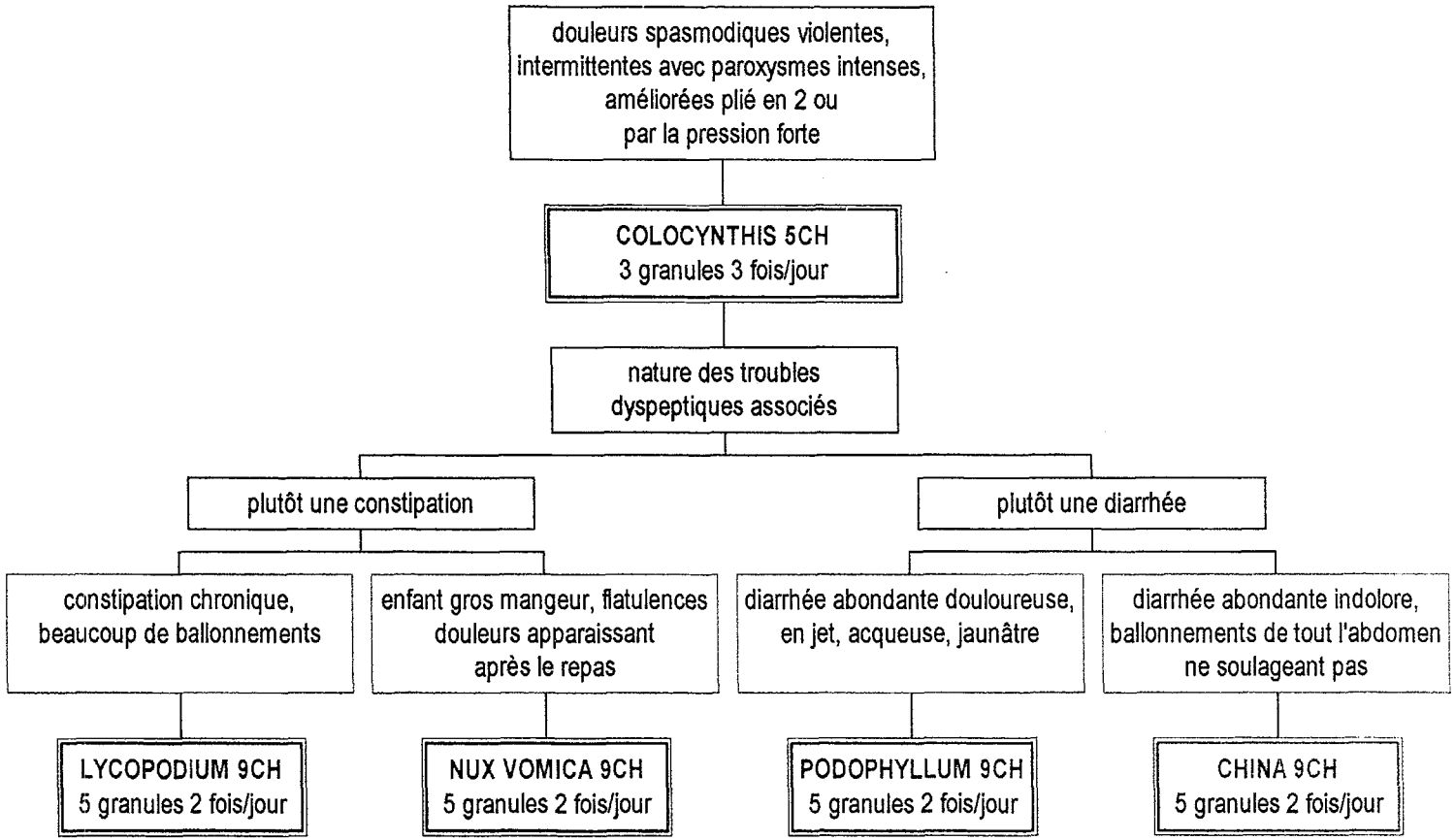
Au début de l'éruption : **SULFUR 15CH** 1 dose unique
A la fin de l'éruption : **SULFUR IODATUM 9CH** 1 dose unique
Localement : **Talc au CALENDULA**

L 'herpès

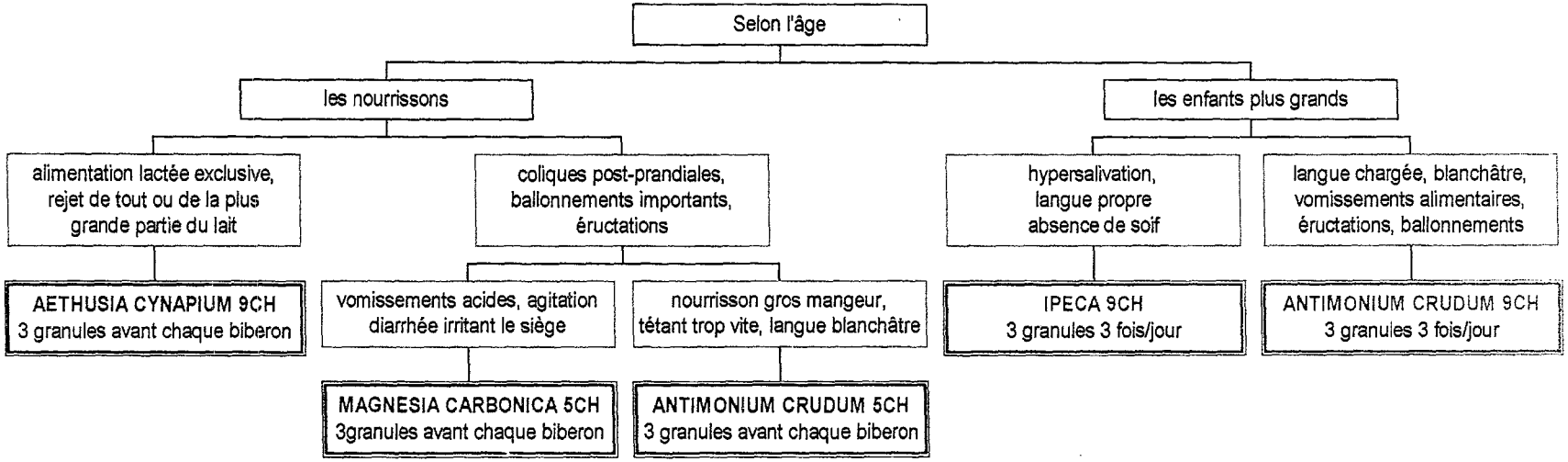


On ajoutera, en cas d'oedème important de la lèvre :
APIS MELLIFICA 9CH 3granules 3 fois/jour
Dès les premiers picotements :
VACCINOTOXINUM 9CH 1 dose unique

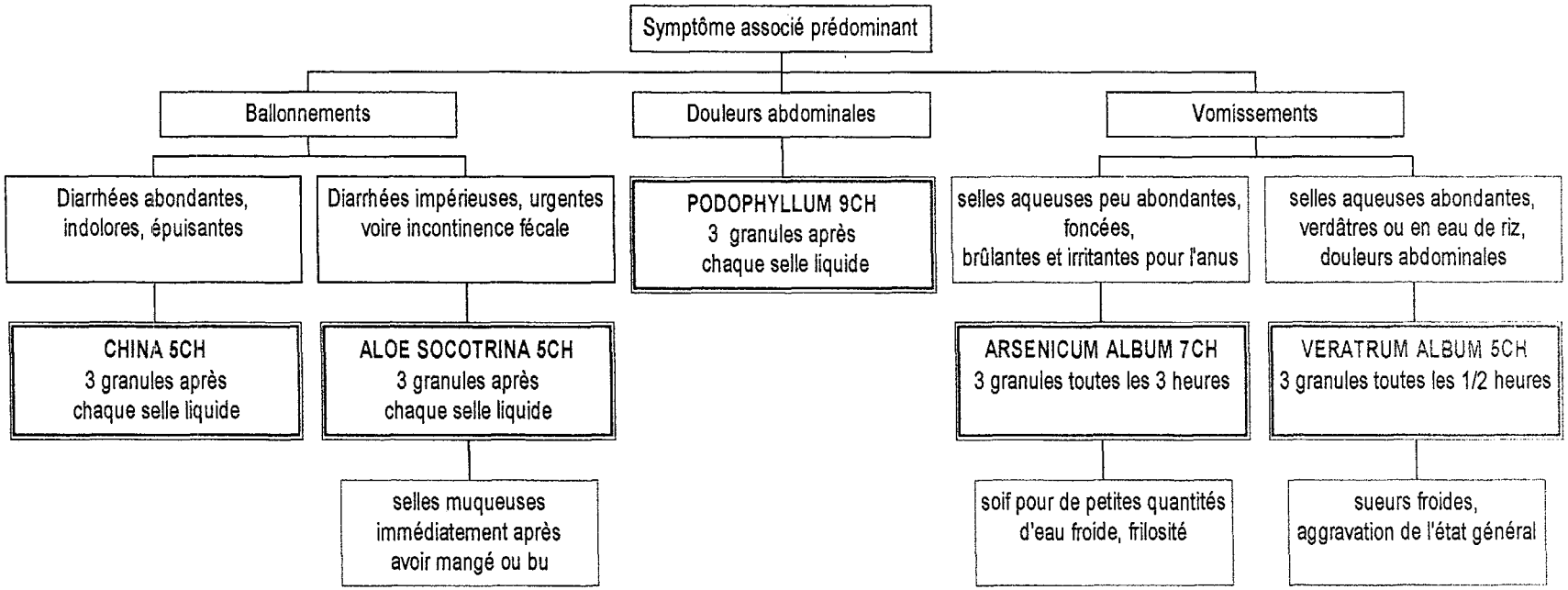
Les douleurs abdominales



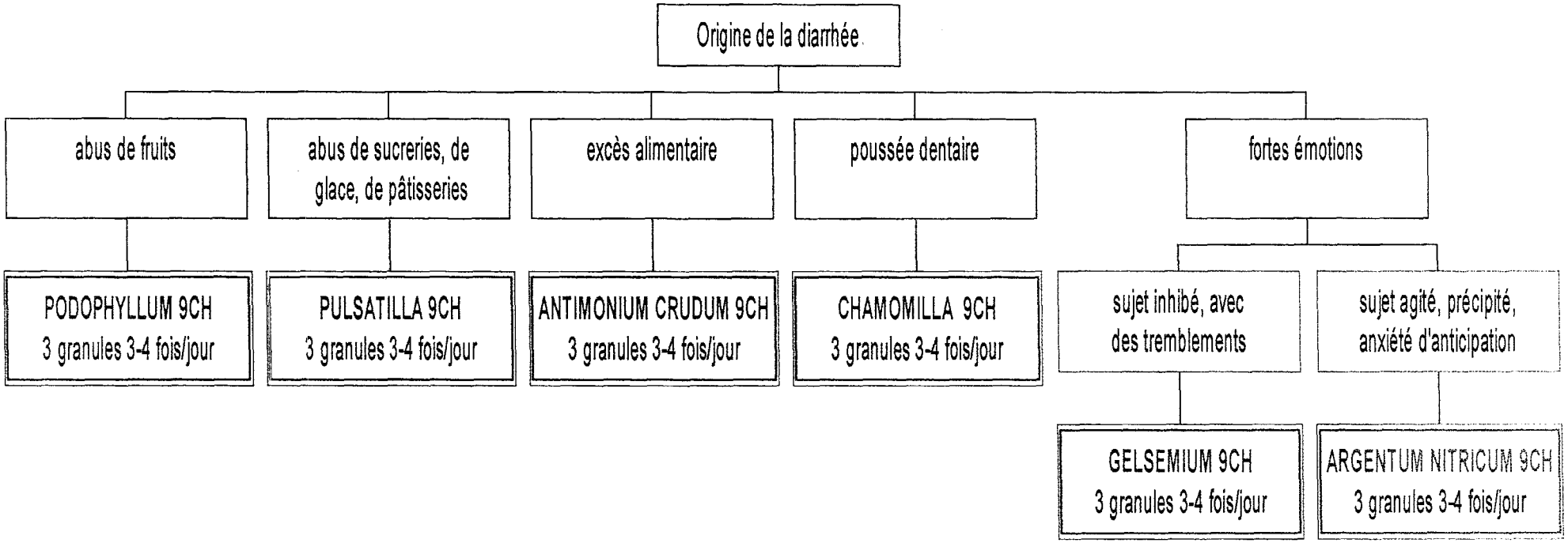
Les régurgitations/vomissements



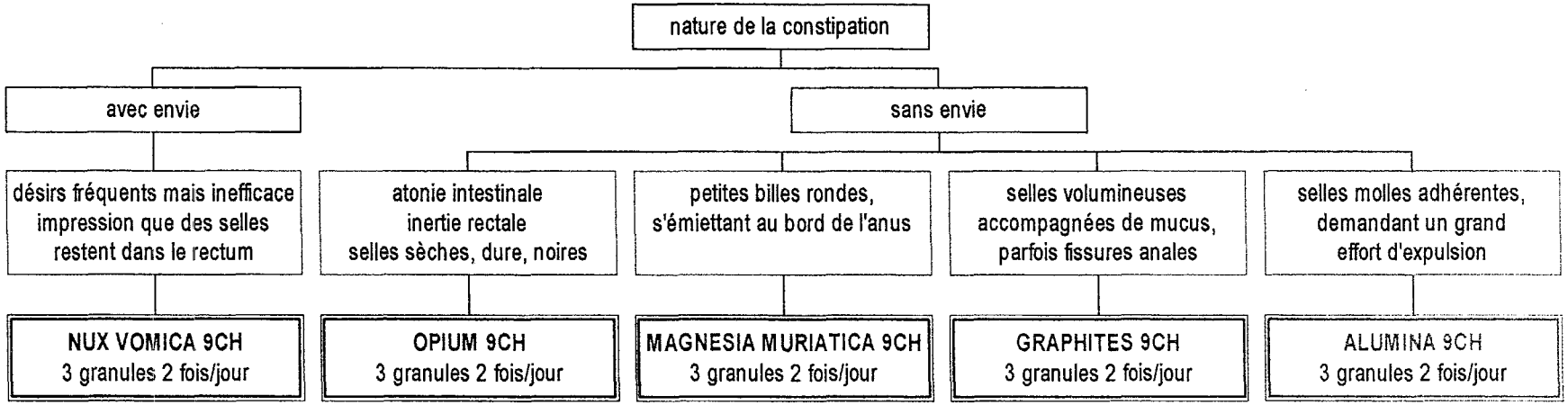
Les diarrhées (1)



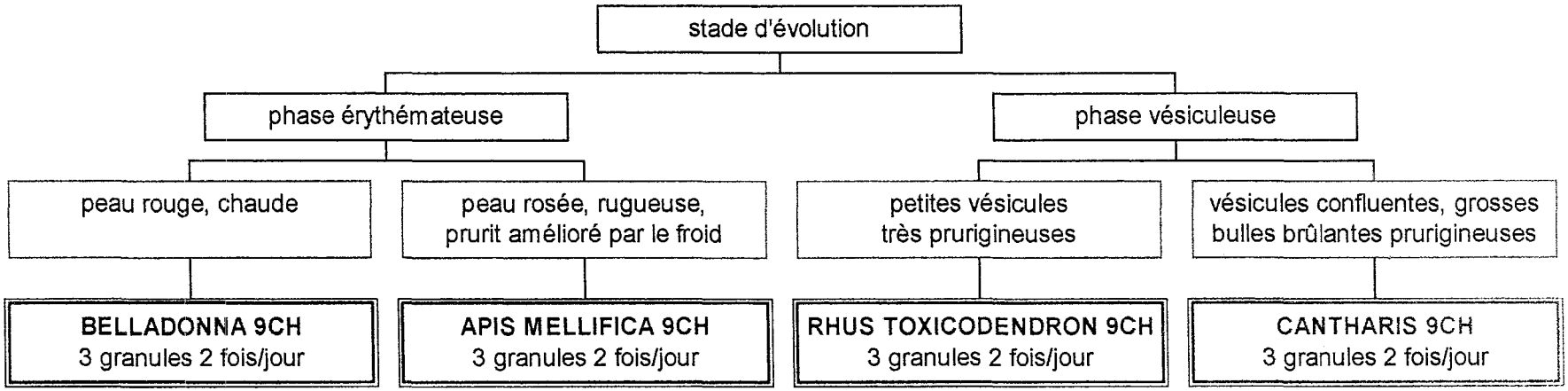
Les diarrhées (2)



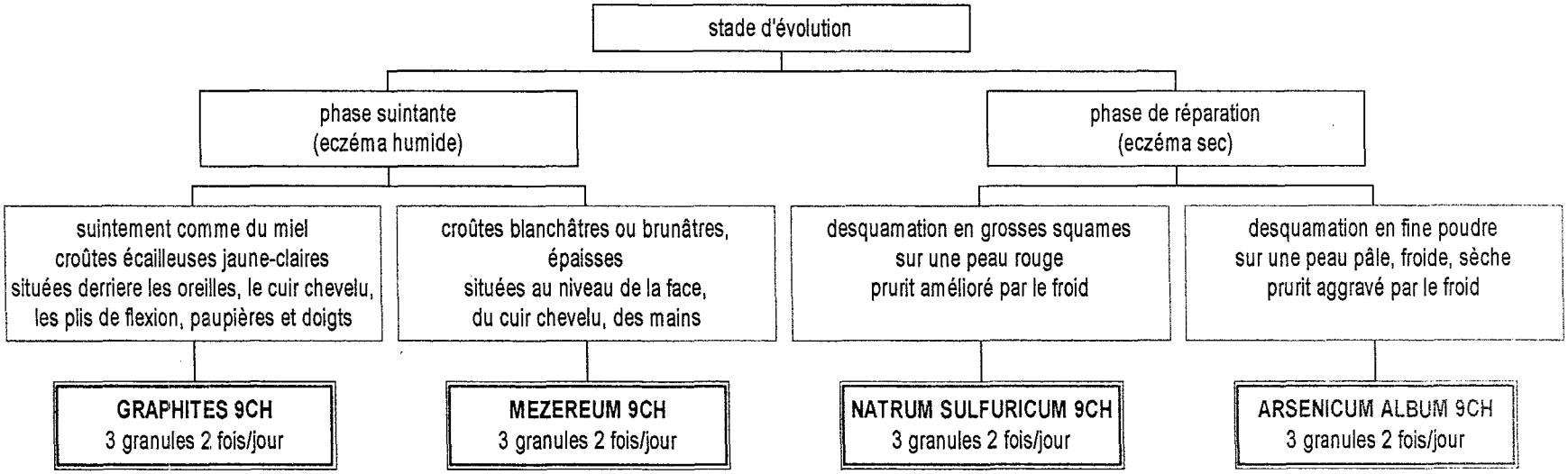
La constipation



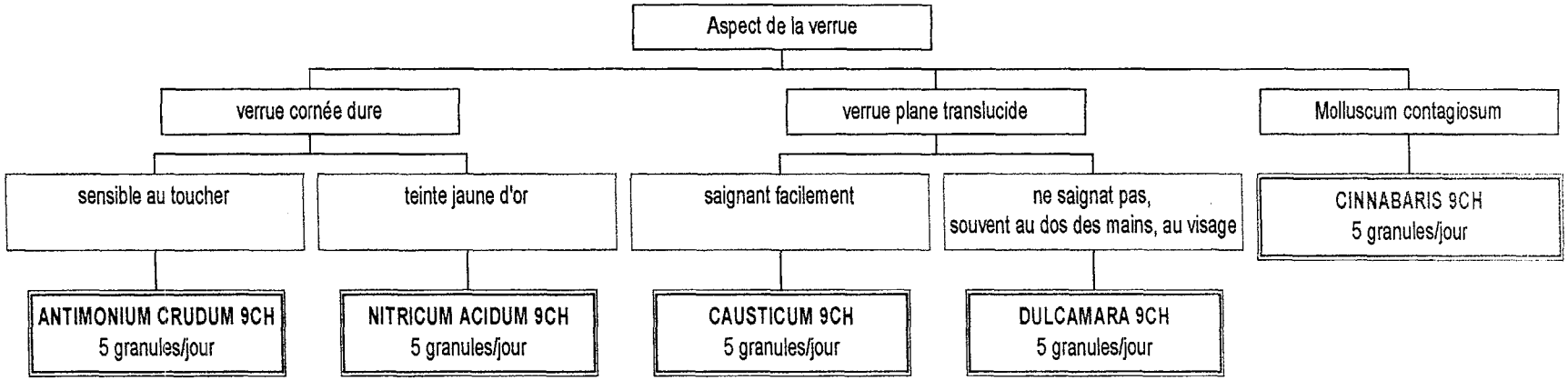
L 'eczéma (1)


stade d'évolution
phase érythémateuse
phase vésiculeuse
peau rouge, chaude
peau rosée, rugueuse, prurit amélioré par le froid
petites vésicules très prurigineuses
vésicules confluentes, grosses bulles brûlantes prurigineuses
BELLADONNA 9CH
3 granules 2 fois/jour
APIS MELLIFICA 9CH
3 granules 2 fois/jour
RHUS TOXICODENDRON 9CH
3 granules 2 fois/jour
CANTHARIS 9CH
3 granules 2 fois/jour

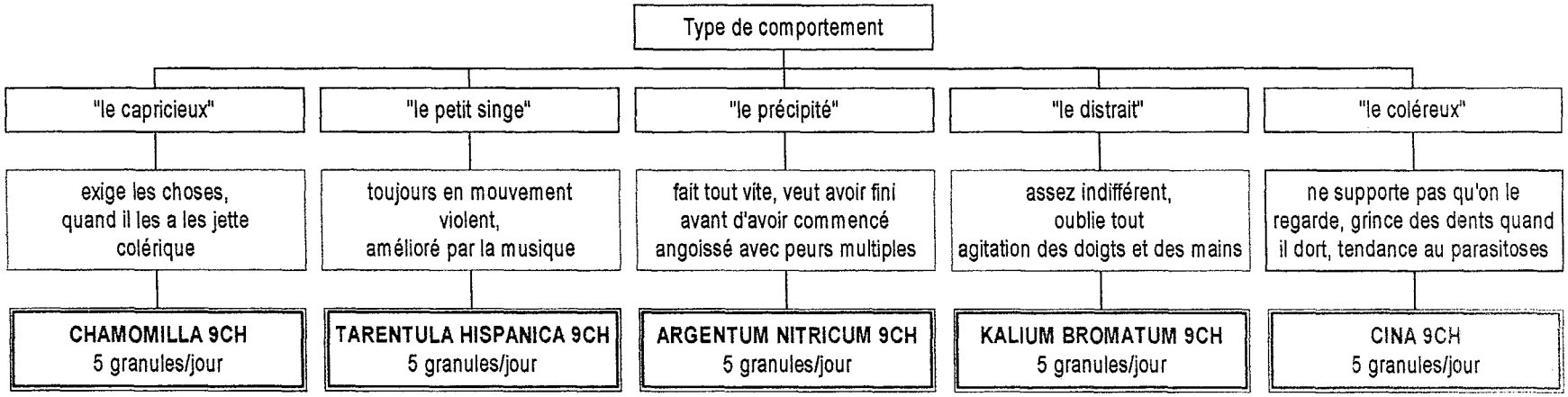
L 'eczéma (2)


stade d'évolution
phase suintante
(eczéma humide)
phase de réparation
(eczéma sec)
suintement comme du miel
croûtes écailleuses jaune-claires
situées derriere les oreilles, le cuir chevelu,
les plis de flexion, paupières et doigts
croûtes blanchâtres ou brunâtres,
épaisses
situées au niveau de la face,
du cuir chevelu, des mains
desquamation en grosses squames
sur une peau rouge
prurit amélioré par le froid
desquamation en fine poudre
sur une peau pâle, froide, sèche
prurit aggravé par le froid
GRAPHITES 9CH
3 granules 2 fois/jour
MEZEREUM 9CH
3 granules 2 fois/jour
NATRUM SULFURICUM 9CH
3 granules 2 fois/jour
ARSENICUM ALBUM 9CH
3 granules 2 fois/jour

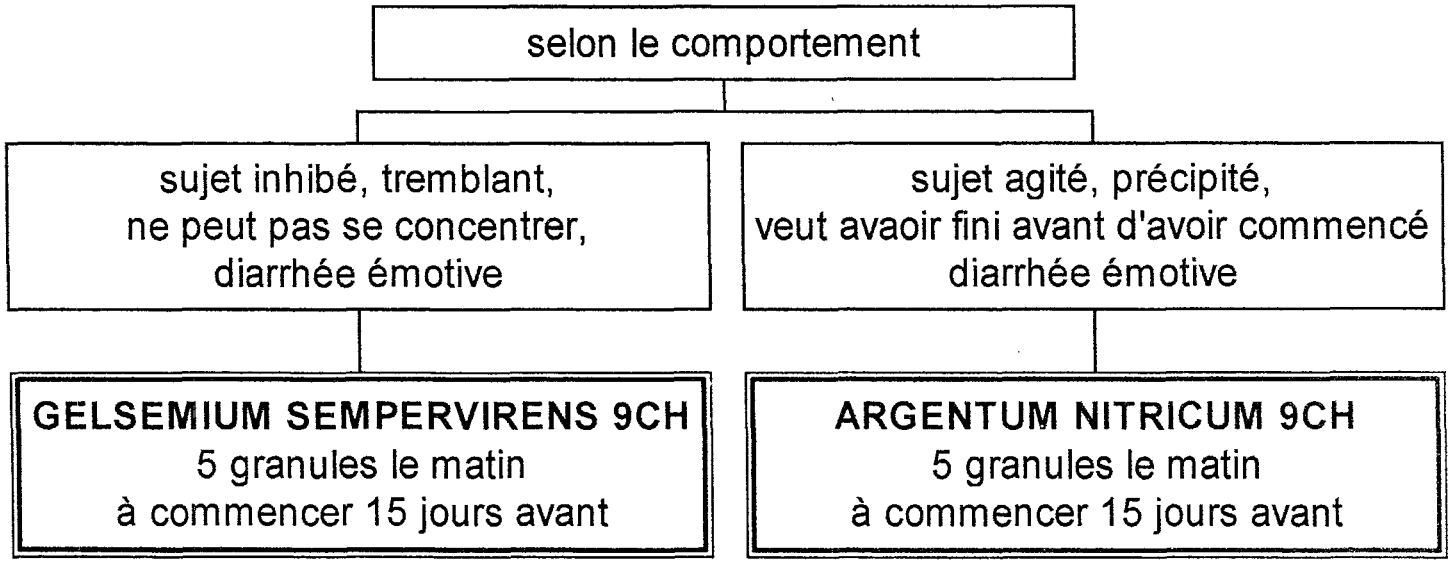
Les verrues


Aspect de la verrue
verrue cornée dure
verrue plane translucide
Molluscum contagiosum
sensible au toucher
teinte jaune d'or
saignant facilement
ne saignat pas,
souvent au dos des mains, au visage
CINNABARIS 9CH
5 granules/jour
ANTIMONIUM CRUDUM 9CH
5 granules/jour
NITRICUM ACIDUM 9CH
5 granules/jour
CAUSTICUM 9CH
5 granules/jour
DULCAMARA 9CH
5 granules/jour

L'enfant agité

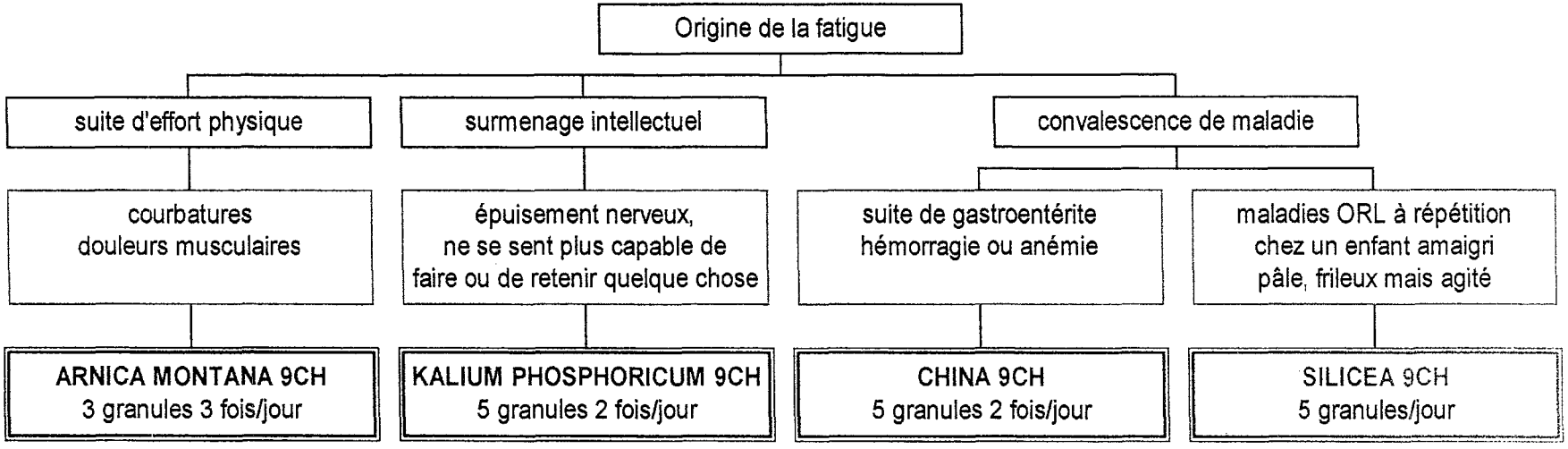


Le trac

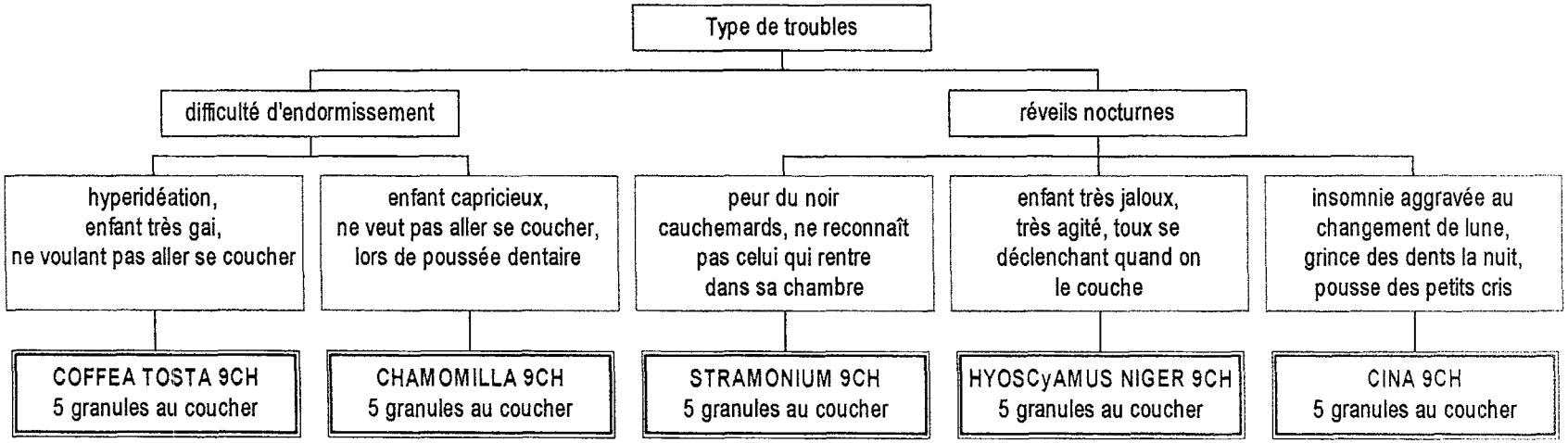


On ajoutera en cas d'hypersensibilité aux contrariétés, d'insomnies, sensation de boule dans la gorge, maux de ventre :
IGNATIA AMARA 9CH 5 granules le soir
Systématiquement : **GELSEMIUM 1 dose** la veille et 1 dose le matin de l'épreuve

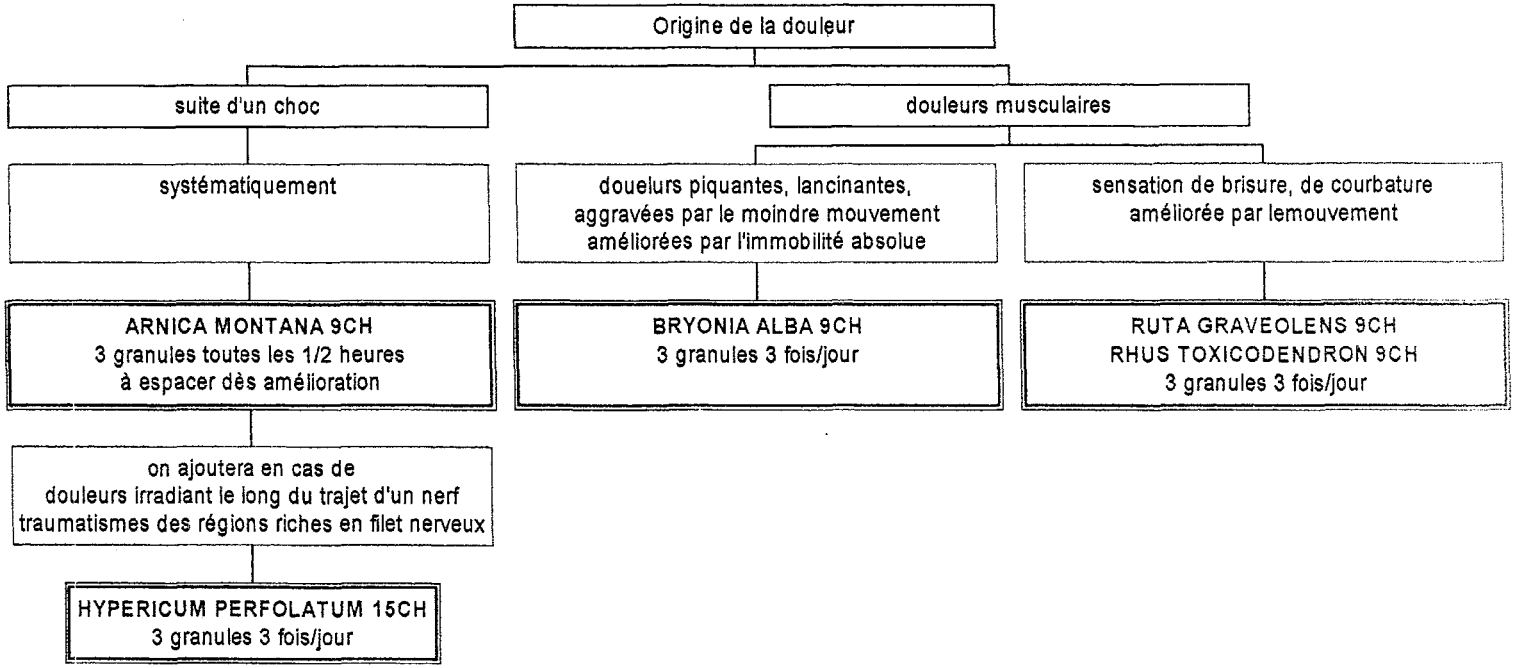
L 'enfant fatigué



Les troubles du sommeil

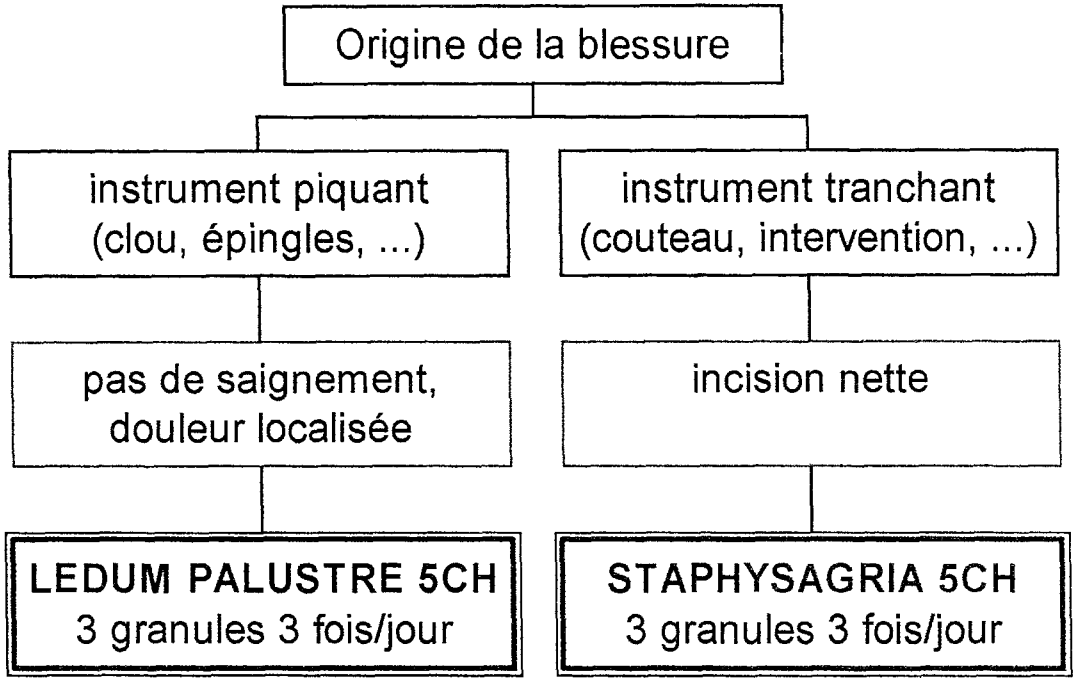


Les traumatismes et douleurs musculaires



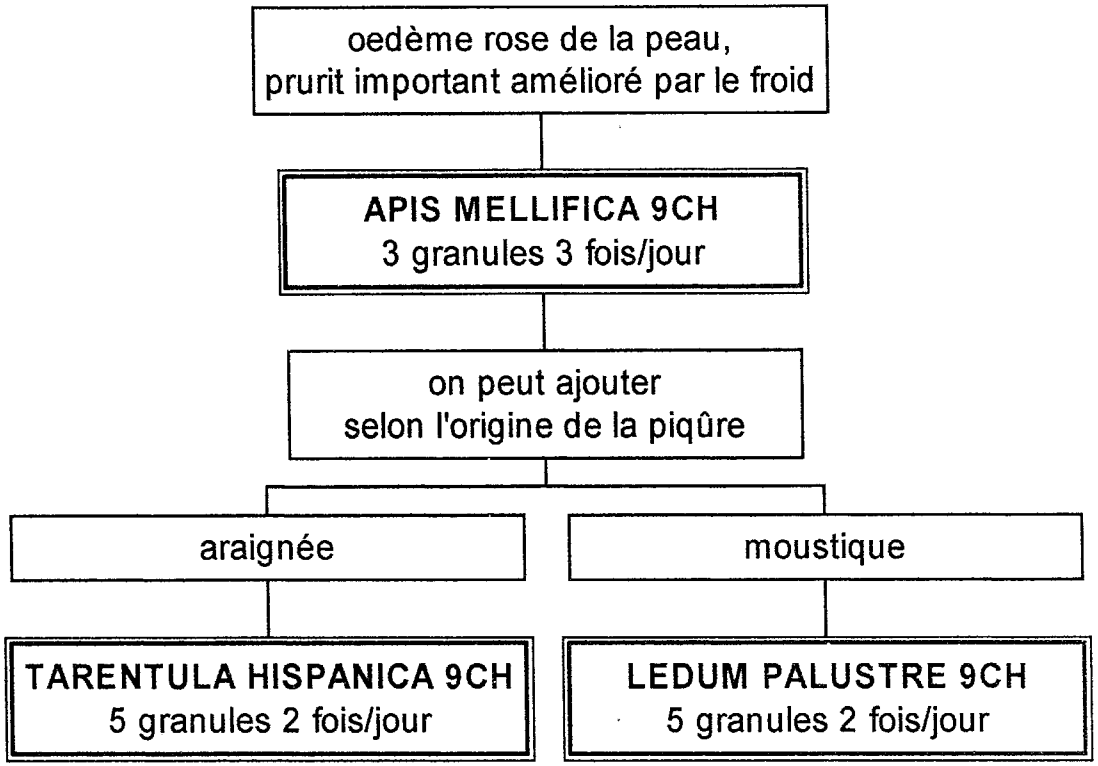
Localement : ARNICA pommade, gel ou en huile de massage

Les plaies



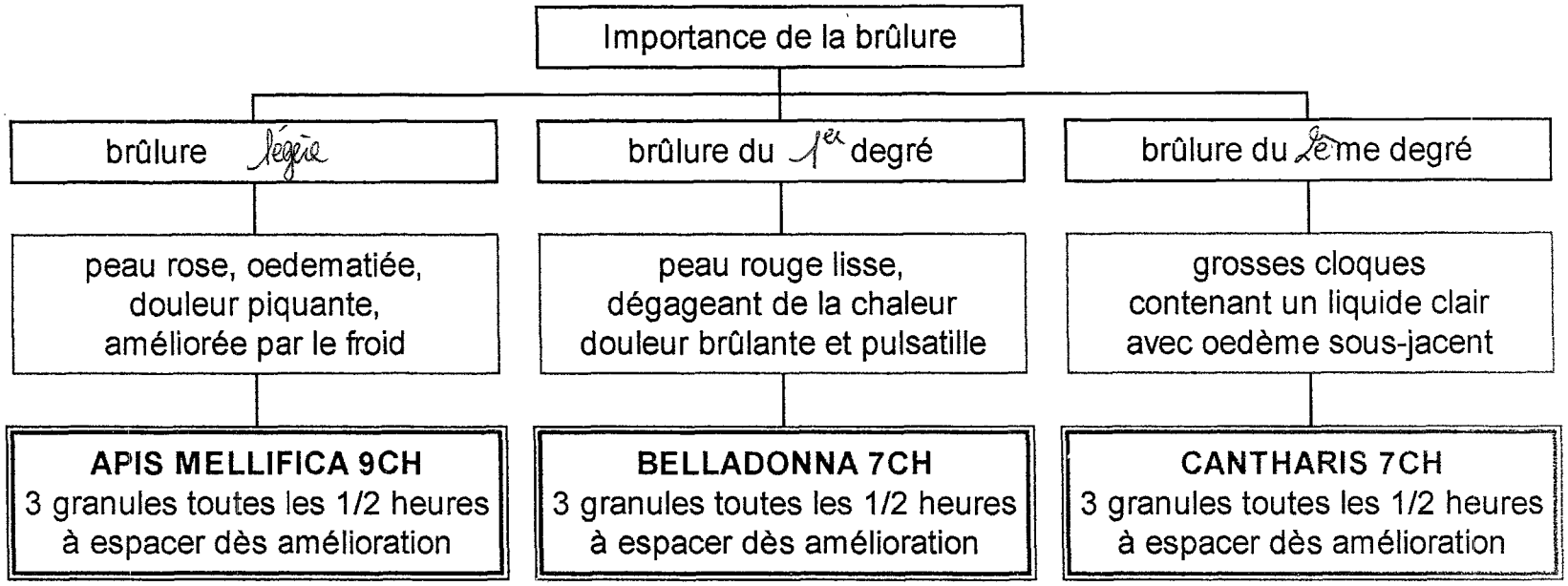
Localement : **CALENDULA** teinture-mère diluée

Les piqûres d 'insectes



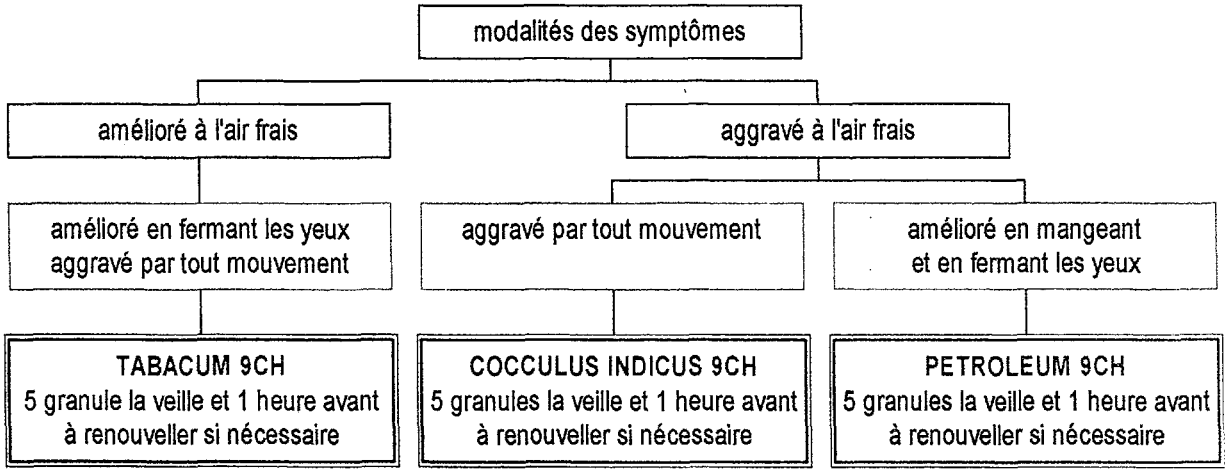
Localement : **CALENDULA** en gel

Les brûlures



BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE
GRENOBLE
MÉDECINE - PHARMACIE

Le mal des transport



On ajoutera en cas d'angoisse avant chaque trajet, l'enfant a peur d'être malade :
GELSEMIUM 15CH 1 dose la veille et 1 heure avant le départ
Spécialités contenant un mélange de ces sousches : **COCCULINE, HOMEOGENE 21**

Faculté de Pharmacie de Grenoble



Serment des Apothicaires

Je jure, en présence des maîtres de la faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les moeurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobe et méprisé de mes confrères si j'y manque.

HOMEOPATHIE CHEZ LE JEUNE ENFANT
CONSEIL À L'OFFICINE

Résumé de la thèse :

Basée sur le principe de similitude, l'utilisation de substances à dose infinitésimale et la prise en charge du patient dans sa globalité, l'homéopathie est une thérapeutique actuellement en plein essor. Elle possède de nombreux avantages par rapport à l'allopathie et est particulièrement adaptée au conseil officinal chez le jeune enfant.

Ce travail regroupe sous forme de fiches conseil (et en annexe sous forme d'arbres décisionnels) les principaux médicaments homéopathiques utilisés dans les pathologies bénignes les plus souvent rencontrées à l'officine : d'abord les maladies infectieuses avec la fièvre, le rhume, le mal de gorge, la toux, la varicelle et l'herpès; ensuite les pathologies digestives avec les douleurs abdominales, les régurgitations/les vomissements, les diarrhées et la constipation; puis les pathologies dermatologiques avec l'eczéma et les verrues; les troubles du comportement avec l'enfant agité, fatigué, le trac et les troubles du sommeil; et enfin les accidents bénins avec les traumatismes, les plaies, les brûlures, les piqûres d'insectes et le mal des transport. Ainsi, le pharmacien pourra trouver une réponse à la demande croissante de patients intéressés par cette médication.

Mots-clés :

Homéopathie
Enfant
Pédiatrie
Officine

Thèse écrite et soutenue par :

Karelle DEBARD

[Données personnelles retirées de la version diffusée]